



• *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Santé mentale : l'autre urgence de la rentrée
- **URBANISME** P.5
Argile et sécheresse, cocktail détonant
- **ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** P.16
A l'université, une rentrée au complet
- **HANDBALL** P.17
Les Griffons à l'épreuve de la N1 Fédérale
- **FACE À FACE** P.23
Brian Moreau, de la chute à la renaissance

• 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°734

le7.info



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

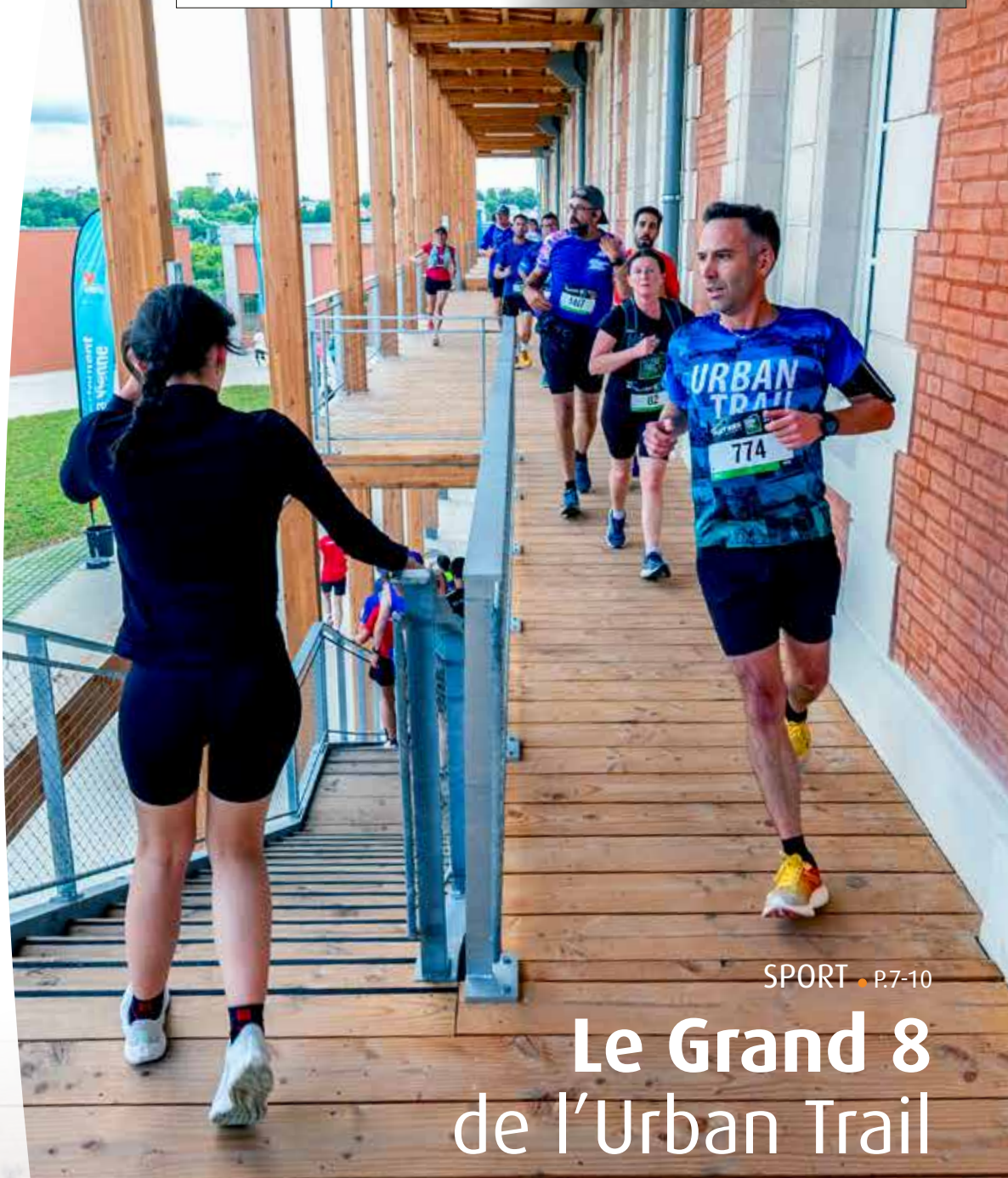
www.loisirs-veranda.fr

**UNE NOUVELLE SAISON,
DE NOUVEAUX PROJETS !**

NOS ÉQUIPES SONT PRÊTES
À VOUS ACCOMPAGNER

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

OUVERT LE SAMEDI



SPORT • P.7-10

Le Grand 8 de l'Urban Trail

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

RENAULT CLIO

FULL HYBRID E-TECH

portes ouvertes
10-14 sept⁽¹⁾



250€ à partir de /mois⁽²⁾

2 mois de loyer offerts⁽³⁾

LLD 37 mois, 1^{er} loyer 3 000€

3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts⁽⁴⁾

modèle présenté : Renault clio esprit alpine full hybrid e-tech 160 avec option peinture métallisée rouge absolu à **340€/mois⁽⁵⁾** 1^{er} loyer 3 000€. **contrat garantie Renault offert⁽⁴⁾** (1) ouverture exceptionnelle le 13/09/26. (2) ex. pour Renault clio evolution, hors options. (3) locations longue durée, 37 mois/30 000 km max si accord diac, s.a. au capital de 415100 500€ - 80-90 av. du maréchal de l'atré de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702 002 221 - rcs créteil. restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (4) 3^e et 4^e loyers offerts. valable si commande Clio neuve **du 10 au 14/09/26**. (5) détails du contrat garantie sur renault.fr. la lld peut être souscrite sans ce contrat. offres à particuliers non cumulables, valables **du 1^{er} au 30/09/26** dans réseau Renault participant pour toute commande Renault clio neuve. **consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 3,9/6,7. émissions co₂ min/max (g/km)*: 89/118. *selon données wltc.** Renault s.a.s. rcs nanterre 780129 987.

A 91g CO₂/km



Renault recommande  **Castrol**

renault.fr



pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

Renault Poitiers

21 avenue de la loge
05 49 51 61 61

Renault Châtelleraut

13 avenue Honore De Balzac
05 49 20 08 08

Et leurs réseaux d'agents participants



Tous concernés

Selon les données de Santé publique France, récoltées en 2024, 15% des collégiens et 20% des lycéens ressentent un sentiment de solitude. Des chiffres en légère amélioration par rapport au précédent sondage de 2022. « Ce léger mieux s'accompagne cependant d'un risque dépressif accru : 19% des lycéens présentent un risque important de dépression, contre 15% en 2022 », ajoute l'organisme. Pire, parmi les lycéens, 20% déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois, avec un nombre de passages à l'acte en hausse de 2%, à 15%. Tous les autres indicateurs affichent des taux inquiétants, qu'il s'agisse du recours aux psychotropes, de la prise en charge en psychiatrie ou des hospitalisations. A l'heure où des millions d'enfants et d'ados ont repris le chemin de l'école, le sujet est plus que jamais prégnant. Dans l'académie, 25,32% des écoles du 1^{er} degré et 55,96% des établissements du 2nd degré ont mis en place un protocole de santé mentale. Face à ce tsunami de détresse, un seul mot d'ordre : tous concernés.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Santé mentale : « Combien d'adultes sont vraiment à l'écoute ? »

Djina Pennetault a transformé les maux en mots pour tendre la main aux jeunes en souffrance.

Djina Pennetault a publié cet été *Quand le silence parle en mots*, un recueil de poèmes en forme de plaidoyer en faveur de la santé mentale des jeunes, « pas assez prise en compte » selon la future professeure. Des initiatives fleurissent pourtant dans les établissements scolaires.

▶ Arnault Varanne

C'est LE livre qu'elle aurait aimé lire quand elle traversait l'adolescence en zone de turbulences maximales. Djina Pennetault a mis quatre ans à coucher sur le papier « *les blessures de l'enfance, les traumatismes et les silences* » qu'elle a dû affronter, comme ses amies. Harcèlement scolaire, dépression, violences conjugales, perte d'un enfant... Son « paquet »

de jeune femme (21 ans) est lourd, mais *Quand le silence parle en mots* lui permet de voyager aujourd'hui un peu plus léger. « J'ai commencé à écrire à 13 ans après la perte de mon grand-père qui était comme mon papa », développe-t-elle. En parlant autour de moi, je me suis vite rendu compte que des amies souffraient de dépression, de troubles du comportement alimentaire... »

Autant de maux dont elle a elle-même souffert, en plus du harcèlement physique et moral, subi au collège et au lycée. « On me donnait une corde et on me disait d'aller me pendre... » Alors elle a mis des mots (crus) sur des maux, bien réels, autour de trois chapitres : L'ombre, La traversée, Renaissance. Avec un message essentiel à celles et ceux qui souffrent en silence, notamment les plus jeunes : « Vous n'êtes pas seuls... Moi, j'ai eu la chance d'être suivie par une super psychologue à Saint-Julien-l'Arç qui a tout de

suite pris en considération ma parole, mais combien d'adultes sont vraiment à l'écoute de ce qu'on ressent ? », s'interroge l'étudiante en master Meef (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), à Bordeaux.

« Recueillir la parole et apaiser »

Face au fléau de la santé mentale des jeunes, l'ensemble scolaire Saint-Jacques-de-Compostelle répond par un renforcement de ses dispositifs. Coordonnateur de la vie scolaire, Benjamin Barbeau s'est formé aux Premiers secours en santé mentale pour épauler Murielle Joyeux. « On constate depuis plusieurs années une augmentation des passages à l'espace santé, entre 20 et 30 et jusqu'à 40 par jour. Le motif le plus courant, c'est le mal-être », reconnaît la responsable santé. Et l'intéressée d'ajouter : « Avant, je gérais des PAI (Projet d'accueil individualisé) pour des allergies

alimentaires ou de l'asthme. Aujourd'hui, c'est pour des autorisations de sorties de cours, des emplois du temps adaptés... » En presque vingt ans de pratique, Murielle Joyeux a vu les réseaux sociaux envahir l'espace des ados, « plus vraiment disponibles pour apprendre ».

Même si elle ne « soigne pas », elle s'efforce d'écouter et d'orienter vers les professionnels de santé les plus à même d'aider les ados en souffrance. Le renfort de son collègue pour « recueillir la parole et apaiser » ne sera donc pas de trop. Chaque semaine, une infirmière psy de Mosaïque, l'une des structures du centre hospitalier Laborit, assure une permanence. Quand elle exercera comme professeure d'arts plastiques, Djina Pennetault s'est promis d'être « très vigilante » sur la santé mentale de ses élèves.

Quand le silence parle en mots, de Djina Pennetault - Hello Editions, 61 pages - 15,90€.

JAUNAY-MARIGNY

CHAUVIGNY

dietplus

Retrouvez votre poids **idéal**

Sans contrainte
Sans frustration Sans interdit

Nouvelle coach !

9, Grand Rue
07 84 55 62 28
jaunaymarigny@dietplus.fr

12, square du 8 mai 1945
07 86 11 60 39
chauvigny@dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

« On a l'impression de ne pas être écoutés »

À travers une série de portraits, Le 7 donne la parole à une génération qui construit le présent et imagine le futur. Entre doutes, convictions et espoirs, ils racontent comment ils s'engagent pour préparer le monde de demain. Aujourd'hui, Pierre-Antoine Terrassier, 25 ans, infirmier et infirmier-pompier volontaire.

► Pierre Bujeau

Le projet dont tu es le plus fier ?

« C'est mon engagement au sein du service départemental d'incendie et de secours, et plus particulièrement au sein de la sous-direction santé. Il s'agit d'une facette de mon métier que je trouve vraiment géniale. On fait à la fois du curatif, avec l'opérationnel, mais aussi du préventif, avec le soutien sanitaire et les visites médicales. On peut intervenir auprès de nos collègues pompiers, mais aussi directement auprès de victimes. »

Comment imagines-tu ta vie dans 30 ans ?

« Je pense que je serai toujours guidé par ce fil rouge : l'aide à la personne.

Peut-être que je pratiquerai mon métier d'une autre façon. J'aimerais pouvoir me diversifier pour ne pas m'essouffler. Travailler quinze ou vingt ans dans la fonction publique hospitalière peut être éprouvant, notamment avec les problématiques actuelles et le manque de moyens. »

Et la société dans 30 ans ?

« Je ne sais pas trop où on va. On traverse une période qui paraît compliquée, que ce soit sur le plan environnemental, économique ou socio-économique. Mais je me dis que la planète tourne depuis des milliards d'années et qu'elle continuera après nous. Du côté des pompiers, je pense qu'on est surtout réaliste face à la situation. Cette saison de feux a été extraordinaire, dans le mauvais sens du terme. Les prévisions montrent que les prochaines années pourraient être encore

plus difficiles. »

Qu'est-ce qui te révolte ?

« C'est la passivité face à ce qui est en train de se passer, notamment de la part des politiques. On voit bien qu'il

faudrait davantage de moyens matériels mais on ne les a pas. Récemment, des pompiers ont essayé de se faire entendre à Paris et de rencontrer le Premier ministre ou le ministre de l'Intérieur. Ils n'ont jamais été reçus. Je trouve ça vraiment dommage. Au-delà de ne pas nous écouter, on n'a même pas l'impression de ne pas être écouté. »

« Il faut réussir à débrancher un peu pour se reconnecter aux autres. »

Comment t'engages-tu pour changer les choses ?

« Mon engagement passe évidemment par mon activité d'infirmier-pompier. J'essaie aussi, à mon échelle, d'adopter les bons gestes au quotidien : respecter l'environnement, sensibiliser les personnes autour de moi sur les incendies. Ce sont de petites choses, mais je pense que c'est aussi comme ça qu'on peut avancer. »

Quelle place occupe l'écologie dans ton quotidien ?

« Elle passe surtout par les petits gestes du quotidien. C'est un peu la politique du colibri : chacun fait sa part, même si elle paraît minime. Dans mon travail j'essaie d'être aussi vigilant que possible. On voit que dans les hôpitaux même s'il y a des efforts c'est encore loin d'être pris en compte »

Quand tu regardes l'actualité, ça t'inspire quoi ?

« Honnêtement, je ne regarde plus vraiment les informations à la télévision. Quand on rentre d'une grosse journée et qu'on est fatigué, se retrouver face à une succession de mauvaises nouvelles peut devenir assez prenant, voire angoissant. Je préfère m'informer autrement, notamment à travers les médias en ligne et les réseaux sociaux. Je pioche les informations en fonction de ce qui m'intéresse et des périodes. »

Quel message adresser aux générations à venir ?

« Essayez de vous décrocher du téléphone et de vous voir en vrai. L'informatique sera évidemment un outil indispensable dans les années à venir, notamment pour travailler, mais je trouve que l'utilisation du téléphone est devenue l'un des gros problèmes de société actuels. On sort justement pour décompresser, se faire du bien et avoir des interactions sociales, et finalement on fait tout l'inverse. Il faut réussir à débrancher un peu pour se reconnecter aux autres. »

Nom : Terrassier

Prénom : Pierre-Antoine

Âge : 25 ans

Profession : infirmier, bientôt élève infirmier anesthésiste

Engagement : Infirmier-pompier volontaire

Valeur : l'altruisme

Couleur : le bleu, « pour l'océan »

Film : Tu ne tueras point de Mel Gibson



Ces argiles qui rendent les maisons fragiles

La sécheresse de l'été a accentué les fissures sur cette maison de Vouneuil-sur-Vienne.

Encore accentué par la sécheresse de cet été, le phénomène de retrait-gonflement des argiles (RGA) pourrait affecter une maison sur deux en France. Et les propriétaires doivent souvent s'armer de patience entre expertise et travaux pris en charge par leur compagnie d'assurance.

► Arnault Varanne

À l'intérieur, il désigne du doigt le plafond de son bureau dont deux plaques de placoplâtre sont séparées d'un bon centimètre. Dehors, Jean-Michel montre le linteau au-dessus de sa porte d'entrée, fissuré lui aussi, comme

le bas du mur lézardé à hauteur de la longrine... « Cet été, je ne pouvais plus fermer à clé la porte d'entrée, elle est pourtant presque neuve », explique le propriétaire d'un pavillon de 120m² à Vouneuil-sur-Vienne. La sécheresse des derniers mois a occasionné quelques dégâts supplémentaires sur un bien déjà « rafistolé » en 2016 et encore fragilisé en 2022.

Première alerte

Comme une maison sur deux en France - le chiffre de 11 millions de biens est avancé - celle de Jean-Michel et Sonia est victime du phénomène de retrait-gonflement des argiles (RGA). « Nous avons acheté en 2008 et nous savions qu'il y avait eu un petit mouvement de terrain, mais des travaux avaient été effectués », explique Jean-Michel.

Sauf qu'en 2016, la maison a de nouveau montré des signes de faiblesse. Des fissures horizontales sont apparues sur la façade. Le couple a déclaré le sinistre à son assurance après avoir vu « par hasard dans le journal » l'arrêt de catastrophe naturelle frappant la commune. Un expert est passé, a commandité des travaux de consolidation de la façade, puis de traitement des fissures intérieures, pris en charge par la compagnie.

« Prendre de la distance »

Mais depuis, malgré l'abattage de six chênes autour de leur maison, Jean-Michel et Sonia^(*) ont constaté de nouveaux dommages et réalisé une deuxième déclaration auprès de leur assureur, mi-2023. Une expertise en plusieurs étapes s'est déroulée à

partir de mi-2025, avec notamment une analyse de sol. Des travaux de plus grande ampleur devraient intervenir... à une date qui reste à déterminer. Injection de résine ou pose de micropieux, il ne sait pas encore quelle solution sera privilégiée pour renforcer la structure des fondations. Ce qui est certain, c'est que, douze à dix-huit mois après ce premier chantier, les propriétaires devront déménager quelque temps pour permettre aux entreprises d'intervenir à l'intérieur. « A la fin, nous aurons une maison neuve ou presque. Cela permet de prendre de la distance par rapport à la situation. Quand on voit sa maison se désintégrer sous ses yeux, alors qu'on a passé une partie de sa vie à la payer, on ne dort pas bien. »

(*) Prénoms d'emprunt.

EXPERTISE

« Il faut faire de la prévention »

Expert spécialisé dans le retrait-gonflement des sols argileux depuis 2018 pour le cabinet Stelliand, Pascal Lejczyk constate que le phénomène « suit la courbe du réchauffement climatique ». Chiffres à l'appui : « Les premiers signes de la sécheresse sur le bâti ont été repérés en 1989 et, entre 1989 et 2018, les assurances ont dû gérer 440 000 sinistres. Entre 2018 et 2024, le chiffre s'élève à 240 000 sinistres. » Une façon de dire que la problématique s'accroît « pratiquement sur tout le territoire », ajoute-t-il. Sachant que 11 millions de maisons sont construites sur un sol argileux, la facture pourrait être très lourde à l'avenir.

L'expert évoque un coût moyen de « 100 000 à 150 000€ pour la reprise du soubassement et de 50 000€ pour les travaux de finition ». Avec des délais qui s'allongent inexorablement. Les arrêts sécheresse sont en général publiés huit à douze mois après une sécheresse estivale, puis vient le temps des expertises... « Il faut compter au minimum quatre ans avant que les habitants retrouvent une situation normale. » Pascal Lejczyk insiste sur un volet : la prévention. Barrières anti-racinaires, pose de tranchées drainantes, meilleure gestion du niveau hydrique du terrain... Il existe des solutions pour endiguer le phénomène. « De plus en plus de propriétaires en prennent conscience. » L'Etat a mis en place un Fonds de prévention argile, avec des aides qui peuvent aller de 50 à 90% du montant des travaux, sous conditions de ressources. Hélas, seuls onze départements sont pour l'heure concernés, pas la Vienne donc.



- ◆ Traitement de charpente, toiture, façade, humidité.
- ◆ Réparation et changement de couverture
- ◆ Isolation et ventilation
- ◆ Climatisation

Entreprise familiale - EXPERT déjà reconnu dans la Vienne

6, rue Gaspard Monge - 86130 JAUNAY-CLAN

Tél. 05 49 01 75 37 / 06 89 35 25 49 - www.lesetoitsdefrance86.fr

Présent au Salon Habitat de Châtellerauld
du 11 au 13 septembre 2026



➤ INTERVENTION RAPIDE ➤

FAITS DIVERS

Trafic de stupéfiants : opération conjointe à Poitiers et Châtellerauld

La lutte contre les points de deal se poursuit dans la Vienne. Mercredi, une opération coordonnée de sécurisation et de contrôle a été conduite par la Direction interdépartementale de la police nationale, avec l'appui d'une unité de projection rapide de la CRS 82. « A Châtellerauld, la descente de police a permis de détecter une transaction de produits stupéfiants et d'identifier le logement utilisé par un revendeur. La perquisition réalisée avec l'appui d'une équipe cynophile et sous l'autorité du parquet et d'un officier de police judiciaire a permis la découverte d'environ 300g de résine de cannabis, 250g d'héroïne, 6 bonbonnes de cocaïne, 115€ et plusieurs objets susceptibles d'être utilisés dans le cadre d'une activité liée aux stupéfiants », se félicite la préfecture de la Vienne. A Poitiers, 40g de cannabis, 5g de cocaïne et 680€ pour non-justification de ressources ont été saisis. Quatre personnes âgées de 24 à 26 ans ont été interpellées.

SOLIDARITÉ

560 000€ au profit de la lutte contre le cancer



Le 1^{er} septembre, l'association Sport et Collection a remis un don de 560 000€ au CHU de Poitiers. La somme a été collectée lors de la 32^e édition de « 500 Ferrari contre le cancer », organisée du 28 au 31 mai 2026 sur le circuit du Val-de-Vienne. Les fonds financeront entièrement six projets de recherche sélectionnés par le conseil scientifique de Sport et Collection. Depuis la première édition, plus de 7,8M€ de dons ont été récoltés pour soutenir la recherche contre le cancer.

commentaire :

M= Marion vas avec tes frères aux fêtes retraités qui on un gros loyer à payer à la fin du mois ? Ils nous font un tour sur nos retraites, pour vivre mieux et être en bonne santé. Il ya une solution à tous les problèmes Monsieur le Président.

Gilets jaunes : la parole enfin entendue ?

Le rapport est en ligne sur le site internet du Ceser.

Sept ans après le mouvement des Gilets jaunes, le Conseil économique, social et environnemental régional (Ceser) de Nouvelle-Aquitaine publie une synthèse inédite des cahiers de doléances. Un travail d'archives qui révèle une colère toujours en attente de réponses, et pour laquelle il apporte des préconisations.

Philippe Quintard

Tout commence par une hausse de la fiscalité sur les carburants. Après une pétition en ligne et des vidéos de colère largement relayées sur les réseaux sociaux, le gilet jaune devient le symbole du mouvement qui s'est cristallisé,

le 17 novembre 2018, sur les ronds-points. De là, ont été rédigés les premiers cahiers de doléances, puis les communes rurales ont emboîté le pas en ouvrant leurs mairies pour donner la parole à ceux n'ayant pas l'habitude d'être sollicités.

« Ces cahiers sont restés trop longtemps lettres mortes au niveau national », précise Yves Jean, président du Ceser. Deux Premiers ministres^(*) avaient promis de rouvrir ces cahiers, sans suite. » En 2024, Alain Rousset, président du Conseil régional, a alors saisi le Ceser pour effectuer ce travail d'analyse afin d'en tirer les enseignements pour les politiques régionales à venir.

« Publié en mars 2026, ce rapport, « Vivre dignement » de 212 pages, a demandé deux ans de lecture d'archives, d'auditions et d'analyse », précise Benoît Pierre, président de la section Veille et prospective au Ceser. Il a aussi permis de

déconstruire plusieurs idées reçues : « Les Gilets jaunes n'ont pas été les seuls à rédiger des doléances et tous n'étaient pas issus des partis dits extrêmes, loin de là. »

Sur 225 200 contributions recensées en France, la Nouvelle-Aquitaine en a concentré 28 000. « L'une des participations les plus fortes du pays. »

« Pouvoir de vivre » plutôt que « pouvoir d'achat »

Entre une opposition récurrente des « nous » (retraités, précaires, habitants des territoires peu denses) à « eux » (responsables politiques, grandes entreprises, plus fortunés), les cahiers réclament, au-delà du pouvoir d'achat, un « pouvoir de vivre » -se loger, se déplacer, se nourrir...- et un « pouvoir d'agir », porté par une participation citoyenne qui ne se limite pas au vote.

Face à ce constat, trois grandes

priorités ont été formulées assorties de préconisations : « radicaliser la démocratie », en favorisant notamment la démocratie participative ou encore en ouvrant les instances représentatives ; « garantir la continuité territoriale », en améliorant l'accès aux services et aux soins ; « renforcer le pouvoir de vivre », en soutenant les ménages modestes par la réduction des dépenses (rénovation énergétique, encadrement des prix des loyers...), en renforçant la mobilité sociale et l'accès à une alimentation saine et durable ou encore en enravant la dégradation du marché du travail. « Autant d'enjeux pour lesquels la Région ne peut répondre seule et qui nécessitent une réflexion et une action collective coordonnées et co-construite », conclut Benoît Pierre.

(*) Michel Barnier et François Bayrou.

RESTAURANT



Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS



OUVERT 7/7J

12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

-10%
SUR LE BUFFET DU
LUNDI AU JEUDI
SOIR

* Sur présentation de cette publicité

05 49 11 00 57

CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR - ROUTE NATIONALE 10 - 86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU



* Valable jusqu'au 30 septembre (sauf jour férié) Hors Boisson



Toujours plus haut, toujours plus fort

L'Urban Trail de Poitiers revient samedi pour une nouvelle édition record avec 6 300 dossards écoulés. Tout ce qu'il faut savoir sur l'épreuve, c'est par ici.

► Arnault Varanne

Une participation exceptionnelle

Avec 6 300 participants, l'Urban Trail de Poitiers n'aura jamais autant attiré les foules qu'en 2026. Dans le détail, 3 450 coureurs s'élanceront samedi depuis la place du Maréchal-Leclerc à 16h, « rejoints » une heure plus tard par 2 850 marcheurs. Pas de panique, que ceux qui

gardent une mauvaise expérience du départ de la 7^e édition se rassurent, les organisateurs ont tiré les enseignements de l'embouteillage. « Nous ferons partir 250 concurrents toutes les trois minutes contre 150 l'année dernière, explique Johan Augeron, président de l'Entente Poitiers Athlétisme 86, organisateur de l'Urban Trail. On espère que ce sera la bonne formule ! » Idem concernant les ravitaillements, premiers et derniers -il en faut- auront à disposition boissons et nourriture en quantité suffisante.

Le parcours

Beaucoup de traileurs le disent : ils se délectent tous les ans de découvrir des lieux insolites de

Poitiers. Samedi, ils auront de belles surprises. « Après les combles de la médiathèque, nous les emmènerons dans les profondeurs du musée Sainte-Croix », plaisante Johan Augeron. L'ancien marcheur de très bon niveau fait aussi du passage à l'IAE un moment fort, d'autant que le satellite de l'université de Poitiers souffle ses 70 bougies. Moins réjouissant sera le passage dans la rue de la Cueillette Aiguë, annoncée comme l'une des difficultés majeures du parcours de 10km et quelques mètres ! « Le dénivelé positif sera supérieur à 200m », prévient Johan Augeron.

En chiffres

Si l'Urban Trail de Poitiers

dispose d'une solide base de fidèles, ils et elles sont nombreux à porter un regard nouveau sur la ville : 44% de primo-participants en 2025, dont 90% d'habitants de la Vienne et des Deux-Sèvres. Les 10% restants venaient des départements limitrophes, mais aussi du Pays basque, de Bretagne, de la région parisienne... Chiffre important pour l'organisation, 25% des participants utilisent un moyen de mobilité douce pour se rendre en centre-ville. 10% viennent à vélo. Le taux de satisfaction culminait à 94% lors de la dernière édition.

Samedi, 8^e édition de l'Urban Trail de Poitiers, départ à 16h (course) et 17h (marche).

l'Assurance Maladie
Agir ensemble, protéger chacun

Vienne

Université de Poitiers

Dans le cadre de la Journée Santé vous bien organisée par l'Université de Poitiers, le Bus Mes tips santé de l'Assurance Maladie fait escale !



Le 17 septembre à Poitiers de 10 h à 18 h
Campus de Poitiers parvis de la ruche (Bâtiment A2)



@mes_tips_santé



Estelle Charrier, de la marche à la course

Estelle Charrier (2^e à gauche), ici avec des collègues, participera à son 8^e Urban Trail.

Le 11 de l'Urban Trail



Chronométrateur officiel de l'Urban Trail de Poitiers depuis ses débuts, Ludovic Dilmé dispose d'une solide base de données sur celles et ceux qui ont foulé le sol poitevin depuis 2019. Ainsi l'ancien athlète a-t-il déniché 11 noms de participant(e)s ayant disputé les 7 1^{ères} éditions et

inscrits à la 8^e. Parmi eux, 4 femmes et 7 hommes, dont le maire de Poitiers Anthony Brottier. Les autres ? Grégory Airault, Caroline Caillaud, Anouck Carré, Estelle Charrier, Bruno Fouquet, Laurent Godard, Bertrand Joubert, Estelle Pousset, Julien Proust et Alexandre Rousseau.

A 45 ans, Estelle Charrier va participer à son premier Urban Trail... comme coureuse. La Poitevine se prépare depuis l'automne dernier après avoir marché lors des sept premières éditions. Sacré défi !

► Arnault Varanne

Par prudence, elle a préféré demander à figurer dans la dernière vague de partants. « Je ne veux ralentir personne ! », plaisante-t-elle. Estelle Charrier est une habituée de l'Urban Trail de Poitiers, qu'elle a découvert « un peu par hasard sur les réseaux sociaux, d'abord annoncé en juin puis décalé à septembre ».

C'était en 2019, déjà. A l'époque, elle habitait à Quinçay et préférait la marche. Pendant sept ans, Estelle a donc découvert les insolites de Poitiers en mode promenade, seule, avec ses filles ou des collègues (cf. photo). « J'ai toujours apprécié l'ambiance conviviale, les gens qui se déguisent et l'atmosphère générale. » Dans sa boîte à souvenirs, l'édition « covidée » tient une place à part. « Il fallait mettre le masque à l'entrée de chaque monument puis l'enlever, c'était quelque chose ! » Estelle a aussi été bluffée par le souterrain reliant l'Espace Mendès-France au musée Sainte-Croix. « Je ne connaissais absolument pas cet endroit. » Les passages à la caserne Aboville ou au RICM l'ont également « impressionnée ».

On n'entre pas tous les jours chez les Marsouins. La chargée de formation à l'Insee se souvient aussi du circuit empruntant le parking de... l'Insee, rue Sainte-Catherine, en 2023. Ou encore de ces escaliers des Dunes « horribles à monter ». Mais revenons à son « actualité », sa première dans la peau d'une coureuse. « J'y réfléchis depuis deux-trois ans à dire vrai... » Depuis octobre 2025, elle a accéléré le pas et s'adonne à deux sorties par semaine « entre 45 minutes et 1h20 mais sur du plat ». Suffisant pour relever le petit challenge des 10km de l'Urban Trail. Estelle Charrier ne se fixe « aucun objectif de temps » et anticipe déjà quelques moments délicats, comme la rue de la Cueilie Aiguë. « S'il faut que je marche, pas de souci ! »



**Tout sur la saison 26-27
du PB86 dans notre
édition du 22 septembre**



Infos pratiques



PLACE LECLERC

- DÉPART DE LA MARCHÉ
- DÉPART DE LA COURSE
- BOUTIQUE

GYMNASSE ÉCOSSAIS

- RETRAIT DES DOSSARDS
- GARDERIE
- CONSIGNE

RUE VICTOR HUGO

- DOUCHES
- RAVITO FINAL
- ACCUEIL BÉNÉVOLES ET PARTENAIRES

DÉFI JEUNES

À 14H00, COURSES URBAINES DE 500 ET 1500 MÈTRES (5 À 16 ANS) INSCRIPTIONS DE 13H00 À 14H00.

ANIMATIONS ENFANTS

DÉPÔT DES ENFANTS AU GYMNASSE DES ÉCOSSAIS DE 15H00 À 16H00. VOUS POURREZ VENIR LES CHERCHER ENTRE 19H00 ET 20H00.

DOUCHES

LE GYMNASSE DES ÉCOSSAIS VOUS ACCUEILLE JUSQU'À 22H00.

NAVETTES GRATUITES

DÉPART DU P+R PARC EXPO DIRECTION LA PLACE DU MARCHÉ NOTRE DAME À 13H30, 14H00, 14H30, 15H00, 15H30.

RETOUR DANS L'AUTRE SENS

DÉPARTS À 18H30, 19H00, 19H30, 20H00, 20H30, 21H00, 21H30, 22H00, 22H30.

DÉPART P+R DEMI-LUNE (SUPER U)

DIRECTION VIADUC LÉON BLUM À 13H30, 14H00, 14H30, 15H00, 15H30.

RETOUR DANS L'AUTRE SENS

DÉPARTS À 18H30, 19H00, 19H30, 20H00, 20H30, 21H00, 21H30, 22H00, 22H30.

STATIONNEMENT GRATUIT

AU P+R RÉSEAU VITALIS GRATUIT CE JOUR LÀ !

Alexandre Rousseau en habitué

Alexandre Rousseau aime l'Urban Trail de Poitiers pour son ambiance.

Cavalier et pentathlète, Alexandre Rousseau aime aussi le trail, et en particulier l'Urban Trail de Poitiers auquel il participera samedi pour la 8^e fois avec une joie non dissimulée.

▶ Arnault Varanne

1h16'27" en 2024, 59'34" l'année dernière, et quel chrono samedi ? « Je ne serai pas sur le podium cette année ni l'année prochaine ! », répond tout de go Alexandre Rousseau. L'un des plus anciens participants à l'Urban Trail de Poitiers a appris à aimer la course à pied depuis sa première année à la fac de médecine. « Disons que c'était la seule ac-

tivité physique qui me permettait d'avoir ma dose d'activité physique en peu de temps. » Et le Poitevin de naissance aime aussi se laisser surprendre par son environnement. D'où ses premières foulées sur l'épreuve en 2019. « A l'époque, j'habitais rue de la Celle et j'allais sur la ligne de départ à pied », se souvient le kinésithérapeute de 35 ans.

Du RICM « proche de [son] quartier d'enfance » à la caserne Aboville, en passant par l'ancien siège de la Banque de France, aujourd'hui siège de Grand Poitiers, le traileur a (re)découvert beaucoup de monuments de sa ville. « La caserne Aboville est gigantesque, je ne l'imaginais pas aussi grande et j'avais hâte de ressortir pour rallier la ligne d'arrivée », raconte Alexandre.

Celui qui participe à une dizaine de courses par an - jusqu'à 35km - n'a jamais manqué le rendez-vous sportif de la rentrée. « J'ai su dès la première fois que je m'embarquais dans quelque chose de bien... Je profite du parcours, de l'ambiance. » Et pourtant, Alexandre préfère la boue au sec, les chemins au bitume.

Sportif dans l'âme, le professionnel de santé a d'autres maudelines de Proust : l'équitation et le pentathlon moderne. Le président de Kraken OCR invite d'ailleurs tous les curieux à venir découvrir la course d'obstacles les 26 et 27 septembre à Chasseneuil-du-Poitou. Près de 150 participants sont annoncés dans un cadre moins urbain mais avec une compétition tout aussi spectaculaire.

Aga Danse

SCHOOL ACADEMY



Agadanse, votre école de danse

Et bien dansez maintenant !

BACHATA - SALSA - ROCK
WCS - CHA-CHA-CHA
LINDY HOP

PORTES OUVERTES
du 1^{er} au 11 septembre 2026
INITIATION GRATUITE

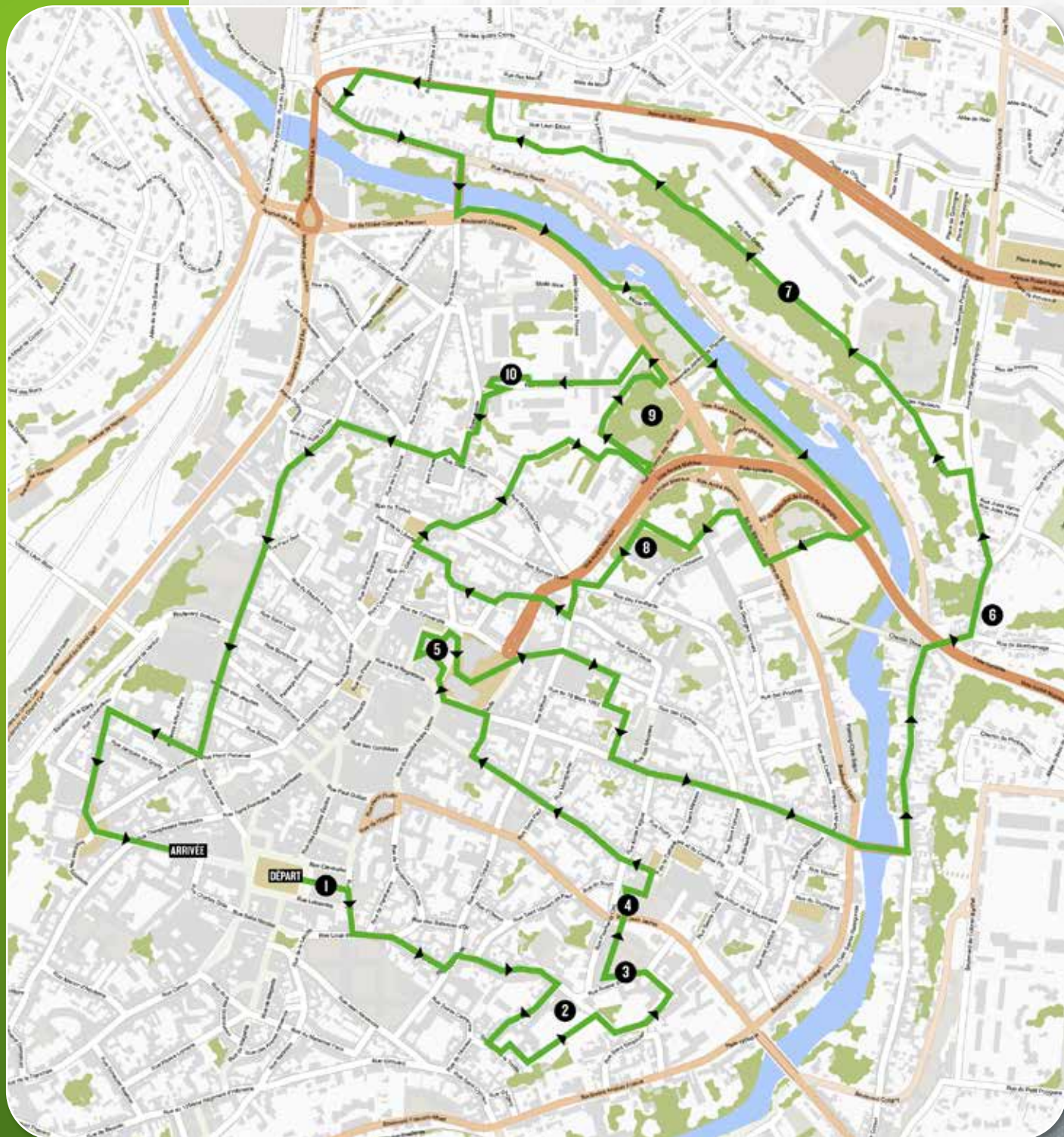
Seul ou en couple,
osez faire le premier pas !

NOUVELLE
ADRESSE

41, route de Poitiers - 86340 Nouaillé-Maupertuis
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

06 43 28 49 83

Le parcours 2026



- ❶ Mairie de Poitiers
- ❷ Jardins d'Arcadie
- ❸ Musée Sainte-Croix
- ❹ Espace Mendès-France
- ❺ Université

- ❻ Cueille Aiguë
- ❼ Chemin des crêtes
- ❽ Ehpad des Feuillants
- ❾ Jardin des Plantes
- ❿ IAE



Eduardo Zola Daniel

CV EXPRESS

Garde du corps de profession, écrivain-poète, auteur du roman *Eddy dans l'ombre des stars*, paru aux Éditions Maïa. Également entrepreneur, créateur de la marque de prêt-à-porter « BZOLA ». Sportif de haut niveau, champion régional de boxe anglaise en 2019, vice-champion de Nouvelle-Aquitaine et participant aux combats qualificatifs pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020.

J'AIME : écrire, créer des projets ayant un impact réel et positif sur la vie des gens, être moi-même en toutes circonstances. J'aime également écouter de la bonne musique et faire du sport, en particulier la boxe.

J'AIME PAS : l'hypocrisie et le mensonge.

Un métier de l'ombre

Lorsque j'ai reçu la proposition d'intégrer la rubrique Regards, il m'a semblé naturel de commencer par vous parler de ce métier de l'ombre, le mien : celui d'agent de protection rapprochée.

Dans l'imaginaire collectif, le garde du corps se résume souvent à une silhouette imposante, des lunettes noires et une oreillette discrète. Le cinéma a façonné cette image. La réalité est bien différente. Derrière chaque déplacement se cachent des heures de préparation, de repérage et d'analyse.

En France, l'agent de protection rapprochée est avant tout un professionnel de

l'anticipation. Son rôle n'est pas d'intervenir lorsque le danger survient, mais d'éviter qu'il n'apparaisse. Observer, analyser un itinéraire, repérer les vulnérabilités, préparer les déplacements et rester discret tout en demeurant présent : telle est sa mission. Il doit savoir lire une foule, détecter un comportement inhabituel, s'adapter en quelques secondes et garder son sang-froid lorsque tout s'accélère.

Ce métier exige bien davantage que des qualités physiques. Il requiert une parfaite maîtrise de soi, une grande capacité d'adaptation et une connaissance rigoureuse de la réglementation.

La profession est aujourd'hui strictement encadrée : formation spécifique, carte professionnelle délivrée par le Cnaps, dans le respect du cadre légal des activités privées de sécurité. À cela s'ajoutent souvent des compétences en secourisme, en gestion de crise et une disponibilité de chaque instant.

Pourtant, ce qui me frappe le plus n'est ni la technicité ni la discipline. C'est le paradoxe. La réussite d'un agent de protection rapprochée se mesure souvent à ce qui ne se voit pas. Aucun incident, aucune agitation, aucune mise en scène. Lorsque la mission s'achève dans le silence, c'est généralement le signe

qu'elle a été parfaitement accomplie.

Notre époque célèbre ceux qui occupent le devant de la scène. D'autres choisissent d'en protéger les acteurs sans jamais rechercher la lumière. Ils évoluent dans l'ombre pour permettre aux autres de vivre, de travailler et d'avancer sereinement. Il existe des métiers dont la discrétion constitue la plus belle des réussites. Le mien en fait incontestablement partie.

Eduardo Zola Daniel



LES
PHÉNOMÉNALES
NISSAN

3 MOIS
DE LOYER OFFERTS⁽¹⁾

SUR LA GAMME NISSAN

JUSQU'AU 13 SEPTEMBRE
UNIQUEMENT

PORTES OUVERTES
Du 11 au 13 septembre



NOUVELLE NISSAN LEAF
100% ÉLECTRIQUE



SCFIBRIE
AUTOMOBILES

ESPACE DES NATIONS
— Migné-Auxances - Châtelleraut —

f Nissan Poitiers

f Nissan Kia Châtelleraut

MIGNÉ-AUXANCES
05 49 57 10 07

CHÂTELLERAUT
05 49 20 42 06

(1) Exemple pour une Nissan LEAF ENGAGE 52 kWh neuve en Location Longue Durée sur 37 mois, 30 000 km, 1er loyer de 10 386€ soit 4 200€, prime Coup de Pouce CertiNergy de 6 186€ déduite, puis 36 loyers de 239€. 3 loyers offerts (3ème, 4ème, 5ème) en LLD, sur la gamme véhicules particuliers neufs. Offres réservées aux particuliers pour l'achat d'un véhicule neuf, dans la limite des stocks disponibles, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 13/09/2026, si accord DIAC chez les concessionnaires Nissan participants. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'étude et d'acceptation par NISSAN FINANCIAL SERVICES, marque distribuée par DIAC SA, déposée par Nissan Motor Co et utilisée avec l'autorisation de Nissan West Europe SAS. DIAC SA, établissement de crédit et intermédiaire d'assurances au capital de EUR 415 100 500 - Siège social : 80-90 Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - CS 20015 - 94127 FONTENAY-SOUS-BOIS CEDEX. Siren 702 002 221 R.C.S Créteil - N° d'identification TVA : FR02 702 002 221 - Code APE 6492Z - N° ORIAS : 07 004 966 (www.orias.fr). Modèle présenté : Nissan LEAF EVOLVE 75 kWh neuve avec option peinture métallisée bi-ton bleu Aoba toit noir, 1er loyer de 10 386€ ramené à 4 200€ après déduction de la prime Coup de Pouce CertiNergy puis 36 loyers de 455€. 3 loyers offerts (3ème, 4ème, 5ème) en LLD, sur la gamme véhicules particuliers neufs. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 13/09/2026 sous réserve d'acceptation par DIAC, chez les Concessionnaires Nissan participants. Détails : Nissan.fr.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

ORGANISATION

CCI : Catherine Lathus passe la main

Catherine Lathus quitte la présidence de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. La présidente directrice générale du Groupe Moreau Lathus a démissionné après cinq années de mandat, ne souhaitant pas prolonger son engagement. Premier vice-président, Pierre-Marie Moreau assure désormais l'intérim jusqu'à l'assemblée générale du 21 septembre, chargée de désigner son successeur. Le nouveau conseiller municipal délégué au Tourisme à Poitiers et dirigeant associé de L&A Immobiliers sera candidat lors des prochaines élections. Il devra notamment porter le plan de transformation de la CCI jusqu'aux élections de 2027. Un passage de relais qui intervient dans un contexte financier difficile. Le déficit de la chambre, qui s'élevait à 2,2M€, a été ramené à 1,8M€, mais reste important au regard d'un budget d'environ 9M€.

CONSEIL

Transmission-reprise, atelier et cas pratique

Anticiper plutôt que subir. C'est l'objectif de la soirée organisée jeudi 24 septembre, à Chasseuil-du-Poitou, par le Medef Vienne, le CRA et Réseau Entreprendre Poitou-Charentes. Consacré à la transmission et à la reprise d'entreprise, le rendez-vous entend aider dirigeants, cédants et repreneurs à mieux appréhender les différentes étapes d'un projet souvent long et complexe. Après avoir abordé le sujet avec humour et à travers les mises en scène de Quiproquos Théâtre en 2024, les trois partenaires proposent cette fois une approche plus pratique. Les participants seront invités à expérimenter des situations concrètes, à échanger en petits groupes et à identifier les difficultés qui peuvent se présenter au cours d'une transmission ou d'une reprise. La soirée permettra également de mieux comprendre le rôle des différents acteurs qui peuvent accompagner et sécuriser ces opérations. Le rendez-vous est fixé à 18h dans les locaux du Medef Vienne, avenue René-Cassin à Chasseuil-du-Poitou, avec un accueil dès 17h45. Inscription obligatoire auprès du Medef Vienne.



Localogé simplifie la location de courte durée

Mathieu Siaudeau s'occupe plus particulièrement des partenariats et des relations avec les propriétaires.

Deux développeurs originaires de la Vienne viennent de lancer Localogé.com, une nouvelle plateforme de location de courte durée qui mise sur la simplicité, la transparence et la proximité.

► Mathilde Wojtylac

Depuis juillet, la location de courte durée compte une nouvelle plateforme : localogé.com. Elle a été créée par deux développeurs originaires de la Vienne, Mathieu Siaudeau et Keddy Andamba. « Nous ne trouvions pas de site qui coïncidait toutes nos exigences, alors nous avons décidé de le créer », explique Mathieu Siaudeau. Les deux amis ont déjà participé au

développement de nombreux projets, notamment Freendzy (Le 7 n°725). Après avoir obtenu leur titre professionnel de développeur Web et Web mobile, ils se lancent chacun à leur compte, tout en continuant à collaborer. Aujourd'hui, Keddy Andamba vit dans le sud de la France.

Transparence et simplicité

Ils mettent en ligne Localogé et les premiers retours positifs sont immédiats. Pour chaque annonce mise en ligne, ils contactent tous les propriétaires concernés. « C'est pour nous le moyen de faire connaissance, de savoir ce qu'ils apprécient, mais aussi s'ils ont rencontré des difficultés. » Aujourd'hui, le portail propose une quarantaine d'annonces sur toute la France et plus d'une soixantaine sont

en attente de validation. Parmi les propositions, une conciergerie de Normandie a décidé de faire confiance aux deux porteurs de projet et bénéficie d'une page dédiée. « Le gérant apprécie la simplicité de notre solution. »

Pour les propriétaires, pas de surprise après l'inscription : aucun abonnement à régler, 3% de commission (contre jusqu'à 15% ailleurs), taxe de séjour incluse, paiement et caution sécurisés, synchronisation des calendriers avec les autres plateformes... « Localogé permet d'inclure des vidéos dans les annonces, ce qui n'est pas permis sur les autres sites. Cela permet au voyageur de se rendre compte de la configuration du logement. »

Aller plus loin

Pour aller plus loin, au bas

de chaque annonce, le visiteur trouve aussi des idées d'activités et de restaurants où manger. « Nous voulons mettre en avant d'autres professionnels autour de chaque location, travailler avec eux pour valoriser la destination. Un restaurateur peut ainsi s'inscrire pour promouvoir son établissement. »

Pour les voyageurs, les locations sont vérifiées, les frais sont affichés (7%) et l'échange se fait directement avec l'hôte. « Nous misons sur la proximité, la présence et les prix. Nous sommes fiers de proposer ce projet qui vient d'ici, qui évolue chaque jour. L'objectif est de faire connaître notre plateforme, de convaincre des propriétaires, des conciergeries et d'attirer des voyageurs », conclut Mathieu Siaudeau.

OUTILLAGE

King Tony s'agrandit à Poitiers

Filiale du géant taiwanais de l'outillage petit et moyen format, King Tony Europe a lancé fin août les travaux d'extension de son site poitevin, zone de la République. L'entreprise, dirigée par le gérant Christian Aubineau, va construire 1 400m² de nouveaux bureaux pour agrandir son siège européen. Ce chantier représente un investissement de 2M€. La pose de la première pierre a été célébrée le 27 août selon



la tradition taiwanaise, en présence de représentants de la maison mère asiatique et

de plusieurs délégations européennes. Ce nouveau bâtiment administratif doit permettre

de pérenniser la présence du groupe à Poitiers, où il est implanté rue des Imprimeurs. La livraison est planifiée pour l'été 2027.

Spécialiste de la vente d'outillage à main hydraulique et pneumatique, King Tony confirme ainsi son ancrage dans la Vienne. Le site poitevin sert en effet de siège pour ses activités européennes, avec un rayon d'action jusqu'en Espagne et en Belgique.

Biclou carbure au réemploi



En location, Biclou propose, pour le moment, cinq vélos à assistance électrique et autant de VTC mécaniques.

Installée Faubourg-du-Pont-Neuf, à Poitiers, Biclou vient de fêter ses quatre ans. Cette entreprise de l'Économie sociale et solidaire a fait de la réparation et du réemploi son cœur de métier. Elle propose, depuis cet été, des vélos en location.

► Philippe Quintard

En septembre 2022, lorsque Biclou a ouvert ses portes dans le bas du Faubourg-du-Pont-Neuf, le pari était osé. Le vaste chantier de réhabilitation de cette artère principale de la ville n'avait pas encore commencé. Aujourd'hui, depuis son poste de travail, Mélanie Kays, ancienne enseignante reconvertie, entourée de deux associés, Dimitri Delmas et Yves Palazot, mesure la pertinence de ce choix : « On voit de plus en plus de vélos emprunter cet axe CHU-université-centre-ville, qui concentre une bonne partie de notre clientèle. » Biclou, qui ne comptait qu'un seul pied de travail à ses débuts, en aligne aujourd'hui trois et s'appuie sur un fichier clients de 2 000 personnes. Dès la création, les trois associés ont opté pour une activité centrée sur la réparation et le conseil avec comme fil rouge : le réemploi. Une philosophie qui se traduit à plusieurs niveaux. Lors des réparations, Biclou favorise l'utilisation de pièces récupérées, encore en bon état, plutôt que de les remplacer systématiquement par du neuf. « Nous avons une convention de partenariat avec Valoris, qui gère les déchetteries de Grand Poitiers, pour récupérer des vélos destinés

à la benne afin de leur donner une seconde vie. » Certains vélos remis en état sont notamment mis en vente. L'enseigne propose également des vélos reconditionnés de la société Upway, éligibles au chèque vélo de Grand Poitiers. L'activité de vente de vélos neufs est volontairement limitée : Biclou a sélectionné quelques marques jugées cohérentes avec ses valeurs.

L'atelier mise sur la location de vélos

L'entreprise est aussi labellisée « Répar'Acteurs » par la Chambre de métiers et de l'artisanat et fait bénéficier à ses clients, depuis un an et demi, du bonus réparation : une aide allant de 15€ à 30€, majorée de 20% lorsque des pièces de réemploi sont utilisées. « Nous faisons la démarche pour le client, la remise est directement défalquée au moment du paiement », explique Mélanie Kays. Un engagement environnemental qui se prolonge au-delà des quatre murs de la petite entreprise : son atelier mobile tracté par un vélo électrique se transforme en outil d'intervention technique et d'animation autour des « mobilités douces », auprès d'entreprises, d'administrations ou d'établissements scolaires. Dans cette même logique, « et pour faciliter l'accès à un équipement de façon occasionnelle », Biclou a lancé cet été une offre de location de vélos à assistance électrique et de vélos mécaniques, de moyenne et longue durée. Là encore, la flotte est composée en grande partie de vélos remis en état, dans la droite ligne de la philosophie de la maison.

Biclou - 31, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, à Poitiers.
Site : poitiers-biclou.fr.

ROADY ENTRETIENT VOTRE VÉHICULE

EMBRAYAGES, PIÈCES DE DIRECTION
ALTERNATEURS, ÉCHAPPEMENTS
CLIMATISATION, PNEUS...



ROADY VOUS PROPOSE UNE LARGE GAMME DE PIÈCES ET VOUS ASSURE LA POSE.



Roady
CENTRE AUTO

CENTRE AUTO ROADY POITIERS
ZI DE LA DEMI-LUNE - 31 RTE DE PARTHENAY
86 000 POITIERS - TÉL. 05 35 54 29 92

6H-9H30
LE MATIN
ALOUETTE
NIKO & LOLA

TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE
Alouette

ÉVÉNEMENT

Le GroWEEKEND revient en novembre



Après une première édition placée sous le signe de la convivialité et de la solidarité, le GroWEEKEND donne de nouveau rendez-vous au public poitevin du 20 au 22 novembre 2024, à La Hune. Pendant trois jours, l'événement mêlera animations, musique et moments festifs avec un objectif : récolter des fonds au profit de la Ligue contre le cancer. Randonnée, concerts, animations, « super show » et, bien sûr, le traditionnel loto seront notamment au programme de cette nouvelle édition. L'ensemble des bénéfices sera reversé à la Ligue contre le cancer pour contribuer au financement de la recherche et à l'accompagnement des malades. Les organisateurs espèrent une nouvelle fois réunir un large public autour de ce rendez-vous, où fête rime avec solidarité. Et cette année, le GroWEEKEND voit grand, avec une programmation annoncée comme plus étoffée et un lieu plus vaste. Le programme complet sera dévoilé dans les prochaines semaines.

ÉTHIQUE

Un débat sur le lieu de vie des personnes malades

L'Espace de réflexion éthique de Nouvelle-Aquitaine organise, jeudi, une rencontre autour des « Maladies neuroévolutives : tensions éthiques sur le choix du lieu de vie ». De 18h à 20h, à l'Espace Gartempe de Montmorillon, professionnels- dont Nathalie Nasr, neurologue-, proches de patients et personnes concernées pourront échanger autour des questions liées au choix du lieu de vie des personnes atteintes de maladies neuroévolutives. Maintien à domicile, entrée en établissement, accompagnement des proches ou encore respect des choix de la personne seront notamment au cœur des réflexions. La rencontre est ouverte à tous et gratuite, sur inscription par mail à erena.poitiers@chu-poitiers.fr.



Télémédecine : en avant toute

La téléexpertise connaît un essor fulgurant, passant de 698 demandes d'avis médicaux en 2023 à 11 500 en 2025.

Téléconsultation, télé-expertise, télésurveillance ou encore télé-régulation : derrière le terme de télémédecine se cachent plusieurs pratiques médicales.

Au CHU de Poitiers, leur développement s'accélère pour faciliter l'accès à l'expertise médicale.

► Pierre Bujeau

La télémédecine n'est plus marginale au CHU de Poitiers. « C'est véritablement une forme de pratique médicale », explique Isabelle Aveline, directrice de la direction des coopérations du CHU de Poitiers. Sa particularité ? Elle s'exerce à distance grâce aux technologies

de la communication. Le terme recouvre plusieurs usages, dont la téléconsultation et la téléexpertise. Cette dernière connaît aujourd'hui un essor important. Concrètement, un médecin généraliste peut solliciter à distance l'avis d'un spécialiste du CHU sur le dossier d'un patient. Une façon d'obtenir une expertise sans nécessairement adresser le malade à l'hôpital. « Les intérêts et les enjeux ont été assez vite compris par les professionnels de santé », observe Isabelle Aveline. Pour le médecin de ville, le dispositif permet d'obtenir plus facilement un avis spécialisé. Pour le praticien hospitalier, il peut aussi contribuer à mieux organiser les consultations. « Une téléexpertise peut éviter la programmation d'une consultation médicale de spécialiste, parfois

avec beaucoup d'attente, et éviter l'inertie entre deux rendez-vous de consultation. »

11 500 téléexpertises en un an

Les chiffres illustrent cette montée en puissance. En 2024, environ 6 000 téléexpertises ont été réalisées au CHU. Un an plus tard, le chiffre atteignait 11 500. La télémédecine ne concerne toutefois pas que les échanges entre médecins. Dans le cadre de la régulation médicale, la visioconférence peut permettre au médecin régulateur d'observer directement un patient et d'accéder à certaines données de santé en temps réel. Loin d'une simple digitalisation des pratiques, la télémédecine devient aussi un outil de coopération, dans un contexte de raréfaction des médecins. Le

CHU a notamment développé les « téléstaffs ». Son objectif ? Réunir à distance plusieurs professionnels autour d'un dossier médical afin de croiser les expertises et les regards. Médecins du CHU, établissements hospitaliers du territoire et généralistes peuvent ainsi échanger sans que chacun ait à se déplacer. « On améliore la coopération entre les soignants et la transmission des connaissances, tout cela au service du patient », résume Isabelle Aveline. Après plusieurs années de déploiement, le CHU entend désormais poursuivre sur cette voie. De nouvelles offres de téléexpertise et de « téléstaff » doivent voir le jour dans différentes spécialités comme la pédiatrie, la chirurgie pédiatrique, l'urologie ou encore le handicap.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial chauffage**

Sous le signe de la curiosité

Jani Nuutinen ouvrira la saison de l'Espace Mendès-France avec *Une séance peu ordinaire*.

L'Espace Mendès-France dévoile mercredi une nouvelle saison riche en conférences, expositions, spectacles et animations. Petits et grands sont invités à questionner le monde, confronter les idées aux faits et partager les savoirs.

Mathilde Wojtylac

La tonalité de la nouvelle saison de l'Espace Mendès-France tient en quatre mots-clés : démocratie, émancipation par le savoir, joie et émerveillement. « Nous sommes dans un monde anxigène avec de nombreuses questions soulevées sur la santé, l'intelligence artificielle, la biodiversité, les enjeux environnementaux... L'Espace Mendès-France continue d'apporter des pistes de solutions,

à travers les émotions pour renforcer les apprentissages. Si les fake news sont légion, nous travaillons à les confronter aux faits, à exposer les données scientifiques en miroir, explique Mariannig Hall, directrice du centre de culture scientifique. Nous revendiquons le terme de bouillon culturel. » Edgar Morin faisait partie des grandes figures qui ont inspiré l'établissement. La conférence-hommage qui lui est consacrée jeudi mettra en lumière l'énergie qu'il a transmise (lire ci-dessous). « La curiosité est le fil rouge de nos programmes depuis des années. Nous nous efforçons de montrer la richesse et la diversité des sciences. »

De multiples propositions

La saison 2026-2027 comprend plus d'une trentaine d'animations différentes, de l'infiniment grand, avec le planétarium, à

l'infiniment petit, avec l'école de l'ADN. Le programme de l'Espace Mendès-France, c'est aussi une trentaine de conférences et deux fois plus d'invités pour répondre aux questions de tous. La venue d'Isabelle Autissier constituera un premier temps fort. Le mercredi 9 décembre, l'ancienne navigatrice viendra parler de son engagement en faveur de la protection des mers. « Toutes ces rencontres sont l'occasion d'échanger, de

poser une base scientifique à un débat, d'exposer simplement une idée au profit de tous », ajoute Mariannig Hall. Deux expositions sont également à l'affiche : « Ça mousse ? C'est chimique ! », ainsi que, dès le 30 septembre, « Solides, vous avez dit solides ? », consacrée aux mathématiques et notamment aux formes géométriques. Douze spectacles seront proposés pour faire se rencontrer arts et sciences.

Une présentation joyeuse

La soirée de lancement sera donc un avant-goût de cette saison qui mêle différentes disciplines et approches. Les animations ludiques et participatives seront à l'honneur de 19h30 à 21h. Puis place au spectacle scientifique de Jani Nuutinen (compagnie Circo Aereo), qui présentera *Une séance peu ordinaire*. Dans une maison de jeu, ce maître de l'illusion invente un ingénieux bricolage d'effets magiques et se livre à d'insolites expérimentations chimiques épatantes. Il joue avec nos sens, le hasard et ses dés. D'un tour de main, il fait surgir l'incompréhensible.

Mercredi, de 18h à 22h30. Gratuit.

Edgar Morin, une pensée qui décroïssonne les savoirs

Disparu en mai dernier, Edgar Morin a été un véritable compagnon de route de l'Espace Mendès-France pendant trente ans. Pour lui rendre hommage et aborder les liens qui l'unissaient à Poitiers, une conférence réunira jeudi sa fille Véronique Nahoum-Grappe, anthropologue de formation, Didier Moreau, ancien directeur de l'Espace Mendès-France, et le sociologue Alfredo Pena-Vega. « Il a été une source d'inspiration pour imaginer la revue et le développement de l'établissement, avec pour ligne directrice le décroïssonnement

des savoirs », souligne Jean-Luc Terradillos, rédacteur en chef de *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine* et animateur de cette conférence.

Deux extraits d'interventions d'Edgar Morin seront diffusés à cette occasion. L'un d'eux évoque les maux de notre civilisation, mais également comment ces problèmes permettent de se rendre compte de notre interdépendance. « Nous formons une communauté de destins. L'inattendu peut toujours arriver, même le plus désagréable, mais de ces sombres moments, le meilleur

peut aussi surgir. Il avait une énergie vitale folle. »

Edgar Morin a toujours œuvré pour décroïssonner les savoirs. « Il n'est pas possible de séparer l'émotion des sciences, tout comme la recherche de l'humain. Au contraire, et l'Espace en a fait sa maxime, il tentait chaque jour de relier sciences et citoyens. Même si un problème peut paraître complexe, il y a toujours un moyen de l'expliquer. Nous parlons ici de la science en train de se faire, comment les réflexions et les résultats émergent. C'est aussi trouver des outils pour s'orien-

ter dans la pensée, tout en inventant chaque jour un moyen de comprendre le monde qui nous entoure. »

l'actualité



Jeudi, de 18h30 à 20h.
Entrée libre.

CONFÉRENCES

Que sont les micropolluants ?

Résidus de médicaments, pesticides, cosmétiques ou microplastiques : de nombreuses substances invisibles circulent dans nos eaux. Les micropolluants interrogent les scientifiques sur leurs effets à long terme sur les écosystèmes et la santé. La conférence abordera les sources de ces contaminants, les méthodes permettant de les détecter et les questionnements sur les actions à engager pour limiter leur présence.

Mardi 15 septembre,
18h30-20h. Gratuit.

Quand la ville (sur)chauffe : comprendre pour agir

Les vagues de chaleur sont de plus en plus fréquentes, longues et intenses. En ville, le phénomène est amplifié. L'université de Poitiers conduit, en collaboration avec plusieurs acteurs du territoire, un programme de recherche visant à localiser les îlots de chaleur urbains et mieux comprendre leurs effets sur le vivant. Des réflexions sont engagées : comment adapter la ville, où créer des zones de fraîcheur, quels outils déployer, comment protéger les personnes et préserver la biodiversité ?...

Mardi 22 septembre,
18h30-20h. Gratuit.

CONFÉRENCE MARCHÉE

Sous nos pas, la longue vie des déchets

La gestion de nos déchets soulève de nombreux enjeux sociaux, environnementaux et sanitaires et façonne à sa manière le paysage. Pour le démontrer, le premier arrêt de cette conférence marchée se fera aux Remblais, site d'enfouissement de déchets inertes, puis elle se poursuivra avec un passage par la déchetterie de Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

Samedi 19 septembre, 10h30-13h30. Parking du complexe sportif de Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Gratuit sur réservation.

ESPACE
MENDÈS
FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

INTÉGRATION

Un mois pour prendre ses marques



DE MARIE DE POITIERS

L'université de Poitiers déroule, jusqu'au 8 octobre, son traditionnel Mois d'accueil, destiné à faciliter l'intégration des nouveaux étudiants sur ses cinq campus (Poitiers, Châtellerauld, Niort, Angoulême et Futuroscope). Au programme : temps festifs, forums associatifs, visites et ateliers, pour permettre aux 30 900 inscrits de cette rentrée de s'approprier les lieux.

Le coup d'envoi est donné ce mardi avec le Village étudiant, sur le parvis de la bibliothèque universitaire La Ruche (bâtiment A2) : associations, stands partenaires, grande roue et bric-à-brac solidaire animeront l'après-midi, avant de laisser place, dès 19h30, au premier concert de la saison Campus sonore avec Eve La Marka et 2L sur scène.

Deuxième temps fort, jeudi à partir de 18h30 : la Color Campus. Près de 3 000 étudiants -sur inscription- devraient participer à cette course festive et colorée à travers le campus, conclue par un lancer de poudre géant et un DJ set. Les bibliothèques universitaires (BU) proposent également leur propre rendez-vous immersif, une soirée-enquête grandeur nature dans les rayonnages, où les équipes doivent percer un mystère avant la tombée de la nuit. Une manière ludique de découvrir les services de la BU. Tout au long du mois, forums d'orientation, présentations du Suaps (Service universitaire des activités physiques et sportives) et rencontres avec les associations viendront compléter ce dispositif, pensé pour que chaque étudiant, boursier ou non, Français ou international, trouve sa place dans la vie universitaire dès les premières semaines.

Programme complet sur [bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr](#).



« L'université est une institution dans la ville »

Virginie Laval déplore la différence de traitement entre étudiants français et étrangers.

L'université de Poitiers affiche un nombre d'étudiants record cette année avec 30 900 inscrits. Sa présidente, Virginie Laval, estime que les conditions sont réunies pour les accompagner.

► Arnault Varanne

Est-ce la première fois que l'université atteint un tel niveau de fréquentation ?

« L'année dernière, nous étions déjà à 30 700, donc on gagne environ 200 étudiants à date. Nous sommes en constante augmentation. Il y a dix ans, l'université accueillait 22 000 étudiants... »

L'établissement n'est pas encore touché par les problématiques démographiques...

« Ce sera pour plus tard, vers 2030, je crois. Mais cette baisse à venir ne m'inquiète pas. Si le nombre d'étudiants diminue naturellement, cela nous donnera d'autant plus d'aisance pour les former dans de meilleures conditions. »

Quelle filière est-elle la plus concernée par la recrudescence du nombre d'étudiants ?

« Nous n'avons pas encore fait l'analyse formation par formation. Ce que l'on sait, c'est que nous avons créé des diplômes, comme la licence profes-

rat des écoles qui concerne 140 jeunes sur quatre sites. Pour le reste, des filières telles que les licences accès santé, la psychologie, Staps ou droit restent attractives. J'aime à rappeler que l'université est une institution dans la ville. Le lien formation-recherche, que l'on porte avec beaucoup de rigueur, l'ouverture sur la cité, la qualité de notre vie étudiante sont des atouts d'attractivité pour notre université. »

Où en êtes-vous du bras de fer avec l'Etat sur le financement de votre budget ?

« Ce serait vous mentir que de dire que la situation budgétaire de l'établissement est sereine et saine. Notre budget 2025 a été en déficit pour la première fois, et ce pour des raisons qui ne sont pas liées à la gestion de l'établissement. Quand on a une prévision de budget qui fixe dépenses et recettes sur une année et que des mesures exogènes tombent dessus... Si je fais le calcul depuis ma première élection, en 2020, les charges supplémentaires non compensées représentent 15M€. L'année dernière, nous avons puisé dans nos réserves (5,4M€), mais une trésorerie n'est pas un puits sans fond. »

Comment compenser les baisses de dotation de l'Etat ?

« L'université mène des actions proportionnées pour maintenir

l'équilibre, à la fois dans les dépenses et les recettes. Côté dépenses, on s'est fixé une baisse de 5% de notre budget de fonctionnement, en utilisant mieux les marchés publics, en maîtrisant le coût de nos dépenses énergétiques. Côté recettes, on met beaucoup l'accent sur l'accompagnement de nos chercheurs pour aller chercher des projets d'envergure européenne, avec notamment les masters Erasmus Mundus. »

« On veut soigner le mal à la racine. »

Au printemps, la hausse des droits d'inscription des étudiants extracommunautaires a créé un tollé. Êtes-vous déjà affecté par le décret ?

« Nous sommes en période transitoire d'application du décret, mais je me suis ouvertement opposée à cette mesure car je crois qu'elle risque de nuire à l'attractivité des universités. Je trouve aussi dommage que l'accès au savoir relève désormais d'une question de moyens financiers. Nous avons créé une commission d'exonération qui se réunira toutes les semaines jusqu'à fin septembre. A ce stade, 400 jeunes ont été exonérés de ces droits supplémentaires. »

Comment la question de

la santé mentale s'organise-t-elle à l'université de Poitiers ?

« C'est fondamental ! Beaucoup de jeunes sont en souffrance pour des tas de raisons, et on veut soigner le mal à la racine. L'université a été lauréate d'un label « Campus promoteur de santé ». Cela englobe toutes les facettes de la santé, des soins à la prévention. Ces actions contribuent au bien-être, à la santé mentale, à la réussite, à l'épanouissement personnel, à l'inclusion. La première action portera sur « Campus sans tabac. »

L'intelligence artificielle est un tsunami qui bouleverse toutes les organisations. Quelle stratégie mettez-vous en place ?

« Vous avez raison, c'est un tsunami, un sujet dont nous sommes obligés de nous emparer. On y travaille avec un maître-mot : la souveraineté numérique. Il y a un mouvement national autour de Mistral, piloté par le Coreale (Comité numérique pour la réussite étudiante et l'agilité des établissements), auquel l'université adhère. Au sein de l'établissement, nous travaillons sur l'élaboration d'une charte d'usage. Un groupe de travail a déjà produit des éléments. Soyons clairs, l'université, en tant qu'institution, n'achètera pas de licences ChatGPT ou Claude ! »



Grand Poitiers d'attaque

Le capitaine Paul Roumier et ses coéquipiers veulent décrocher leur maintien en N1 Fédérale.

Les Griffons ont fait le week-end dernier leurs premiers pas en Nationale 1 fédérale, où ils espèrent assurer leur maintien, voire mieux. Avec un nouveau capitaine à la barre : Paul Roumier.

► Thibaud Emery

Entre continuité et nouveauté : voilà comment résumer l'intersaison du Grand Poitiers handball 86, à l'aube d'un exercice 2026-2027 en Nationale 1 fédérale pour l'équipe fanion

du club. Régis Debare a fait confiance à Ludovic Guignier pour succéder à Romain Guillard. Ancien joueur et coach de l'équipe réserve l'an passé, il passe désormais à l'étape supérieure. « Nous avons reçu une dizaine de CV mais notre choix s'est porté sur Ludovic qui a obtenu son diplôme de Titre 5 et qui connaît très bien le club. C'était le sens de l'histoire », rappelle le président. L'équipe figure dans une poule plutôt relevée, avec des équipes comme Angers ou Saint-Cyr. Malgré tout, les Poitevins ont terminé leur préparation invaincus avec notamment une victoire contre Lanester, et ont remporté leur

premier match à Molsheim (22-26). Les Griffons se battent de toute façon à minima pour le maintien. Le club souhaite tirer son épingle du jeu en décrochant une dizaine de victoires : « Le maintien passera surtout par de bonnes prestations à la maison, que ce soit au Bois d'Amour ou à Saint-Eloi », souligne Régis Debare. Du côté de l'équipe féminine, les ambitions sont différentes : engagée en N3, elle visera les premiers rôles dans sa poule.

« Effectif plus polyvalent »

Cette année, l'équipe de Ludovic Guignier compte huit

arrivées pour autant de départs. Quatre joueurs disposent désormais du statut professionnel. « L'arrière brésilien Uelington Da Silva Ferreira a notamment rejoint le groupe à l'intersaison. Après avoir joué cinq ans en première division, il pourra renforcer notre défense et encadrer les plus jeunes », ajoute le dirigeant. Le GPHB86 a aussi enregistré l'arrivée d'un gardien, Lucas Pegurier, qui a évolué en équipe de France de beach handball. Les Griffons pourront surtout compter sur un noyau dur symbolisé par Paul Roumier, arrière du club depuis 2023. « J'entame ma quatrième saison avec un nouveau rôle,

celui de capitaine. Je pense que notre effectif est plus polyvalent que la saison dernière. Tous les postes ont été doublés. » Cette polyvalence se traduit notamment par l'arrivée d'Amory Faure, âgé de 20 ans, que son président qualifie de « couteau suisse ». Même si le niveau sera bien plus relevé en N1 Fédérale, le capitaine poitevin aborde l'exercice avec ambition : « Notre groupe est compétitif. Je pense que nous avons les moyens d'embêter nos adversaires et, pourquoi pas, de créer la surprise. » A confirmer samedi (20h30) face à Saran pour la première à domicile.



FIL INFOS

MOTOBALL La Coupe de France à Troyes

Décidément, quand ça ne veut pas... Une semaine après avoir quasiment fait une croix sur le titre de champion de France, le MBC Neuville s'est incliné samedi soir en finale de la Coupe de France, à domicile, face au Suma Troyes. Les joueurs de l'Aube l'ont emporté au bout du suspense (3-4) grâce à un but de Justin Tichatscheck. Le MBCN était pourtant soutenu par 5 000 fans et a enregistré le retour de Louis Magnin, blessé de longue date. Insuffisant pour décrocher

une 13^e Coupe. Les hommes de Bertrand Delavault devront rebondir le 19 septembre à Robion.

FOOTBALL Chauvigny corrigé par Nantes

Début de saison délicat pour l'US Chauvigny en National 2. Après un premier revers la semaine précédente à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, les Sang et Or se sont inclinés samedi face à la réserve du FC Nantes (1-4). Ils ont vécu une première période cauchemardesque avec trois buts des Canaris dans le premier quart

d'heure. Clément Grégoire a réduit l'écart à la 58^e minute, mais cela n'a pas suffi pour éviter une deuxième défaite en deux journées. Prochaine journée samedi 19 septembre avec la réception des Sables Vendée.

BASKET Le PB86 reçu 3/3

Après La Rochelle et Blois, le Poitiers Basket 86 a décroché samedi, à Bordeaux, sa troisième victoire de la présaison, à Bordeaux, face à Boulazac (79-67), pensionnaire de Betclic Elite. Les joueurs d'Andy Thornton-Jones ont fait la course en tête tout le match grâce à une

belle adresse. Ils joueront leur premier match officiel mardi 15 septembre, à Bordeaux (NM2), en Coupe de France.

ÉVÉNEMENT Le CEP en mode séduction

Le Patronage Saint-Joseph et toutes les sections du CEP Poitiers organisent, dimanche, de 10h à 17h, une journée portes ouvertes au stade des Terrasses pour faire découvrir l'ensemble des sections sportives : basket, football, volley, natation artistique, gymnastique, mais aussi

musique et autres activités. Des démonstrations auront lieu toute la journée.

RUGBY L'heure de la reprise pour le Stade

Le Stade poitevin rugby démarre sa saison de Fédérale 3, ce dimanche, face à Rochefort au stade Rebeilleau. Avec un groupe renouvelé et un nouveau manager, Renaud Gourdon, les Poitevins voudront bien figurer pour rejoindre le Fédérale 2. Retrouvez un article plus détaillé la semaine prochaine dans nos colonnes.



ÉVÉNEMENTS

• **Vendredi 11 septembre**, à 19h, show XXL de la Coloc Drag avec dix artistes sur scène, au Local, à Poitiers. Billets sur helloasso.com.

• **Samedi 12 septembre et dimanche 13 septembre**, Beaulieu en Scène, avec de nombreuses activités (stands d'associations, jeux société...) et spectacles, par exemple La Cour de Récréations de la cie Zicomat, samedi de 15h à 18h. Programme complet sur centredebeaulieu.fr.

• **Samedi 12 septembre et dimanche 13 septembre**, à partir de 11h, fête médiévale au château-fort de Montreuil-Bonnin, à Boivre-la-Vallée.

THÉÂTRE

• **Mercredi 9 septembre**, à 11h, présentation de la saison des Amis du Théâtre populaire, à Poitiers.

• **Jeudi 10 septembre**, présentation de la saison des 3T-Scène nationale de Châtellerauld, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• **Samedi 12 septembre**, à 20h30, Voice Academy, à la salle Acropolia, à La Roche-Posay.

• **Jusqu'au 13 septembre**, Vagabondages 26-27, L'Odyssée par la compagnie Bravache. **Vendredi**, à 18h, au château de Vayre, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux ; **samedi** à 14h au Prieuré, à Lavoux, et à 18h au parc de la Brunetterie, à Sèvres-Anxaumont ; **dimanche** à 16h, sur le parvis de l'église, à Montamisé.

MUSIQUE

• **Jeudi 10 septembre**, à 23h, Jeudis électro, à La Locomotive, à Poitiers. Programme sur la-locomotive.coop, Facebook et Instagram @laloco86.

• **Vendredi 11 et samedi 12 septembre**, à 20h, Paul Brousseau en concert en marge de l'exposition de Sémine Yang, au Bloc, à Poitiers.

• **Samedi 12 septembre**, 2^e édition de l'Urban Corner, à Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

• **Mercredi 9 septembre**, à partir de 18h45, rentrée de la team Africa Dance Poitiers, à la maison de quartier Seve Saint-Eloi.

EXPOSITIONS

• **Du 7 septembre jusqu'au 18 décembre**, Trésors d'archives, Les richesses du service historique de la Défense, au centre des archives de Châtellerauld.

• **Jusqu'au 25 octobre**, exposition Sarah Lipska, au musée Sainte-Croix.



Magistral sera une nouvelle fois placé sous le signe de l'éclectisme ce week-end.

Magistral en approche

La 6^e édition du festival de magie de Vouneuil-sous-Biard se déroule **vendredi, samedi et dimanche à la salle R2B**. Grandes illusions, quick change et speed painting se taillent la part du lion.

► Arnault Varanne

Les années passent et la magie L'opère toujours. Magistral remet le couvert vendredi et samedi pour la sixième année consécutive avec une motivation intacte. « A l'heure où l'avenir est par définition incertain et où celui du spectacle vivant l'est peut-être plus encore, le festival joue le rôle du lapin blanc d'Alice au pays des merveilles : il entrouvre une porte vers un monde où l'impossible

devient possible », veut croire Damien Fallon, président de l'association. Retrouver son âme d'enfant, cela signifie poser son portable pendant deux heures et laisser les artistes crever l'écran et vous éblouir, au sens figuré du terme bien sûr.

Maurice Douda a imaginé une 6^e édition sous le signe de la nouveauté. « Magistral fait son cabaret, sans les plumes, les strass et les filles aux seins nus !, précise le directeur artistique. On parle souvent de cartes, de grande illusion, de mentalisme, moins des arts annexes de la magie. » Outre Pascal Faïdy (mentalisme) et Mag Marin (grandes illusions), le gala de vendredi et samedi (20h30) mettra en scène quatre artistes jamais vus à Magistral. A commencer par Christian Gabriel et Freddy, dont le numéro de ventriloquie promet un maximum de tendresse et quelques

éclats de rire aux spectateurs. Roys Neves donne, lui, dans le speed painting. L'Espagnol vu dans Le Plus grand cabaret du monde est capable de peindre des toiles géantes à la vitesse de l'éclair, dans une chorégraphie scénique et musicale bluffante.

Deux galas et des spectacles familiaux

Considérée comme une « magicienne de la mode et de la voix », Nathalie Romier excelle dans l'art du quick-change, sur fond d'hommage aux plus grandes icônes de la chanson française. Petit Monsieur promet, au contraire, un numéro muet mais pas dénué de sens. Derrière un physique de cadre intermédiaire d'une PME, Ivan Chary « fait lever une salle avec une simple toile de tente », assure Maurice Douda. Charge au magicien poitevin d'ajouter du liant dans la soirée, au côté

de l'animateur radio Antoine Plouzennec.

Magistral ne se contente pas des deux galas, mais offre aussi au jeune public sa part de rêve. Rendez-vous samedi, à 16h30, avec L'Odyssée du capitaine Anaël, un « voyage interactif où la fantaisie se met au service de l'imaginaire et de la découverte des mystères marins ». Les familles ont rendez-vous dimanche avec Phil Keller et Rebecca, un duo détonant sur fond d'anniversaire loufoque. Entre le magicien et son assistante, rien ne va vraiment se passer comme prévu... Au total, près de 1 600 personnes sont attendues sur les trois jours.

Infos sur festival-magistral.fr, billetterie sur billetweb.fr/magistral-2026. Tarifs : 30€ (réduit), 35€ (habitants de Vouneuil-sous-Biard) et 40€ pour le gala, de 10 à 20€ pour les spectacles enfants et familles.

MUSIQUE

Esprit Rock en approche

L'édition 2026 de l'Esprit Rock Festival se déroule samedi à Lencloître, au parc du Pontreau, à partir de 17h30. En tête d'affiche, le groupe Astonvilla, né en 1994 et récompensé aux Victoires de la musique en 2002. Porté par la voix habitée de Fred Franchitti, le groupe mélange textes poétiques, riffs de guitares acérés et rythmiques post-grunge puissantes. La 5^e édition du festival offrira d'autres réjouissances avec la présence de Trignes Plus, qui produit un rock alternatif incisif et aérien, teinté de grunge et d'un soupçon d'électro, Mazingo (blues rock), Silly Monkeys (rock) et Voodoo Queen (heavy blues).

Entrée gratuite, participation libre.

EXPOSITION

Avanton terre artistique

Le château d'Avanton accueille les 19 et 20 septembre trois artistes à l'occasion d'une exposition aussi éclectique que colorée. Le peintre Thierry Lancino, également compositeur, présentera ses « Eclats », tandis que Claire Chevrier, plasticienne et styliste, exposera des « Bêtes à cornes, à poil, à viandes », un bestiaire composé de sculptures en céramique, textile, métal et fil de fer, et « Trace en mouvement », réalisé à l'acrylique sur toile. Enfin, Moma dévoilera un nouveau thème qui lui tient à cœur : les fleurs, mauves, roses ou blanches, souvent écloses, parfois en boutons, toujours éphémères. Félix Blanchard assurera l'accompagnement musical samedi à 19h.



Masaru surfe sur la vague du rétrogaming

Yanis Colas a fondé Masaru en 2021 alors qu'il était encore étudiant.

Désormais installée à Ligugé, la SAS Masaru emploie quatre personnes et expédie 1 000 colis par mois à des passionnés de jeu vidéo en quête de consoles, jeux, manettes... Yanis Colas, dirigeant de la société, envisage aujourd'hui une nouvelle levée de fonds.

▶ Arnault Varanne

En France, le marché du rétrogaming pèse aujourd'hui 30% des ventes, porté par la nostalgie et l'intérêt des collectionneurs pour les objets physiques. Ce n'était pas le cas en 2021 au moment où Yanis Colas a démarré son activité

avec le stock de consoles et de jeux hérité de son père. « Il a voulu les vendre dans notre village, à Lalande, en Dordogne, mais ça n'a pas marché », glisse son fils en chemise-cravate, dans la salle de pause de son nouveau QG, à Ligugé. Au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage du bâtiment, des milliers de jeux sous blister, consoles, manettes, cartes mémoire et autres accessoires attendent leur futur propriétaire. Masaru (quatre salariés) se positionne comme un intermédiaire de confiance.

« Dès réception des collections, nous contrôlons l'authenticité et l'état des produits, testons les consoles, nettoyons ou restaurons les pièces, avant de les photographier et de les mettre en ligne. Il n'y a pas de surprise pour les acheteurs », annonce le patron de la SAS.

Masaru expédie 1 000 commandes par mois et s'apprête à boucler l'année 2026 sur un chiffre d'affaires record de 400 000€ après avoir « stagné à 70 000€ pendant trois ans ». Pour soutenir la croissance, Yanis Colas lance une levée de fonds de 750 000€ et se démène pour obtenir l'appui de la Banque publique d'investissement. Le marché est porteur, d'autant plus que Sony a décidé d'arrêter les jeux physiques donc on risque de se retrouver avec le même phénomène de rareté que les Pokémon. » L'ancien étudiant en droit imagine déjà exporter le concept dans les pays limitrophes.

Pépite nippone

Masaru dispose aujourd'hui d'un « sourceur » à temps plein, capable de repérer les stocks à ac-

quérir partout en France, et même en Belgique. La PME dispose ainsi de quelques pépites dans ses rayonnages, à l'instar de cette console Nintendo GameCube Metal Gear Solid exclusivement vendue au Japon. « Le pack est complet, dans sa boîte quasiment neuve. » Prix du coup de cœur : 1 250€. Autre objet rare : une figurine Shredder, célèbre personnage des Tortues Ninja, dont la valeur atteint 450€. Car masaru.fr propose depuis peu des jouets, figurines, DVD...

Histoire de démocratiser le rétrogaming, la société a aussi lancé depuis deux mois des podcasts disponibles sur Spotify, dans lesquels s'expriment des YouTubeurs, Instagrammeurs... Autant d'acteurs du secteur qui apportent leur expertise et transmettent leur passion aux fans de plus en plus nombreux.

EXPOSITION IA et bande dessinée



Ce mercredi, de 14h à 16h, l'Espace Mendès-France propose un atelier pour dessiner et imaginer une BD à l'aide de l'intelligence artificielle. Elaborer un scénario et des personnages, générer des illustrations, découvrir les limites de l'IA... L'atelier abordera tous les aspects de cette révolution numérique. Inscription obligatoire au préalable sur emf.fr. Par ailleurs, il est conseillé de se munir de ses identifiants et mots de passe de messagerie (Gmail, Microsoft, Apple...). A signaler que le même atelier sera proposé vendredi 23 octobre (14h-16h) et mercredi 2 décembre (14h-16h). Par ailleurs, le centre de culture scientifique proposera d'autres rendez-vous sur le thème de l'IA. Le 3 novembre (10h-11h30), il sera par exemple question de faire ses premiers pas dans cet univers. L'atelier « L'IA au quotidien », à la découverte des assistants vocaux, de la création de routines personnalisées et d'autres applications pratiques, sera organisé le 15 décembre, à partir de 10h.

Tarifs : adultes et enfants à partir de 14 ans
Plein tarif : 15€ Tarif réduit et adhérent : 12€
Le Joker : 3,50€.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

STREETWORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.streetworker.com



21, rue Gustave-Eiffel - Porte Sud - Poitiers

Jean-Guy GAILLARD - Gérant - 05 49 49 98 00

Nous publions dans Le 7 depuis plus de 10 ans,

et je peux affirmer que cette régularité a contribué à l'ancrage local de Street of Worker. Ce magazine a l'avantage d'être très bien diffusé dans l'agglomération, lu aussi bien par les particuliers que les professionnels.

Il offre une bonne visibilité, à un coût maîtrisé, et surtout, il bénéficie d'une vraie crédibilité auprès des lecteurs.

Grâce au 7, nous faisons connaître le point de vente et les services depuis les premières années, et nous avons fidélisé une clientèle locale.

La communication ne donne pas toujours des résultats immédiats, mais quand elle est bien pensée et régulière, elle devient un levier important.

Le 7 est un partenaire de confiance, au service de notre développement.

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel réveille votre sensualité. Côté travail, votre sens de l'organisation vous permet d'avancer efficacement et de faire les bons choix. Vous pouvez vous faire confiance !

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez envie de vous rapprocher de votre partenaire et de partager davantage de moments à deux. Écoutez aussi vos besoins : inutile de vouloir être partout à la fois.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos élans amoureux trouvent un écho particulièrement chaleureux auprès de votre partenaire. Tout semble vous sourire ! Au travail, votre confiance dans vos projets est solide.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Passion et petits orages se succèdent dans votre vie sentimentale. Vous êtes très sollicité et multipliez les déplacements. Côté travail, le rythme ralentit un peu.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous cherchez à faire évoluer votre couple et à lui donner un nouvel élan. Votre moral est au beau fixe. Profitez de cette dynamique pour faire avancer vos projets.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une jolie complicité s'installe dans les couples. Faites confiance à votre intuition. Professionnellement, la chance semble à nouveau de votre côté.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous êtes attentif aux attentes de votre partenaire. Accordez-vous de vraies pauses ! Au travail, votre dynamisme vous pousse à agir avec enthousiasme.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous êtes davantage à l'écoute de votre partenaire. Votre énergie est communicative. Côté professionnel, les projets à long terme vous attirent.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DÉC.)
Complicité, tendresse et douceur sont au rendez-vous dans votre vie amoureuse. Vous appréciez pleinement les moments de détente. Au travail, des changements positifs commencent enfin à prendre forme.

♑ CAPRICORNE (21 DÉC. > 19 JAN.)
En amour, vous avez parfois du mal à canaliser votre énergie. Gardez le dialogue ouvert avec votre entourage. Au travail, votre fougue est une force.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre charme ne laisse personne indifférent. Vous prenez de bonnes résolutions pour mieux prendre soin de vous. Au travail, vous assumez vos responsabilités.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Folie, plaisir et spontanéité donnent du piment à votre vie amoureuse. Accordez-vous aussi quelques moments de calme. Côté professionnel, osez sortir des sentiers battus.



Nouaillé-Maupertuis a accueilli un tournage inspiré de l'univers du Seigneur des Anneaux.

Un air de Terre du Milieu

Début juillet, un simple shooting photo est devenu une véritable reconstitution de la Terre du Milieu à Nouaillé-Maupertuis. Jean Aballéa, vidéaste passionné, a convaincu une trentaine de bénévoles de se lancer dans l'aventure qui cumule plusieurs millions de vues sur les réseaux sociaux.

► Pierre Bujeau

Une trentaine de figurants, quatre vidéastes, une équipe d'assistants, des chevaux, mais aussi des chiens. Un dispositif digne d'un tournage de cinéma a élu domicile au beau milieu de la Vienne, les 4 et 5 juillet. Plus exactement à Noua-

illé-Maupertuis, où les habitants ont pu assister, parfois, à des scènes dignes d'une bataille, tout droit inspirées de l'univers de J.R.R. Tolkien. Orcs, rôdeurs et Gondoriens ont ainsi établi leurs quartiers dans la propriété de Frédéric Didier, propriétaire du Logis Abbatial, répondant des quatre coins de l'Hexagone à l'appel de Jean Aballéa. Ce dernier, passionné de photographie et de l'univers chevaleresque et fantastique du Seigneur des Anneaux, est profondément convaincu que la terre de son enfance peut prêter ses traits à celle de la Terre du Milieu. Et le résultat parle de lui-même. Les photos et vidéos hébergées sur les comptes Instagram et Facebook « abl_photographe » ont été vues plusieurs millions de fois. Loin de vouloir tirer la couverture à lui, il tient toutefois à rappeler que l'aventure est avant tout humaine. « Je suis l'initiateur, mais le projet a vite

pris une ampleur collective. Il a fallu gérer l'hébergement des bénévoles, la technique avec les caméras et les machines à fumée, mais aussi prévoir des solutions de repli. » Six mois d'échanges, notamment via des espaces de discussion en ligne, auront ainsi été nécessaires pour préparer ces deux journées de tournage. Et, fort heureusement, tout s'est déroulé comme prévu. Enfin, presque. « Un cheval est parti au galop dans les bois avec l'acteur principal, qui ne savait pas monter à cheval. Il a fallu le rattraper. Ça a donné lieu à un moment un peu stressant », raconte Jean, qui en rigole aujourd'hui avec le recul.

Un patrimoine mis à l'honneur

L'œuvre de Tolkien a été portée à l'écran par Peter Jackson. Sa caméra a permis à des millions de fans de découvrir les paysages grandioses de la Nouvelle-Zé-

lande. Pour rendre hommage à la saga, il fallait donc un décor à la hauteur de l'univers imaginé par l'écrivain britannique. Jean Aballéa n'a pas eu besoin d'aller bien loin. « Le bois de la Garenne, avec ses arbres centenaires et ses clairières, évoque les paysages de la Terre du Milieu. » A quelques pas, l'abbaye fortifiée de Nouaillé-Maupertuis, fondée au VII^e siècle et dont subsistent plusieurs vestiges médiévaux, a également servi de décor. De quoi faire voyager les figurants jusqu'à Minas Tirith, la cité blanche visible dans *Le Retour du Roi*, troisième volet de la trilogie. « L'association Nouaillé 1356 nous a donné un coup de main précieux en nous prêtant une partie de son matériel utilisé lors de ses reconstitutions médiévales. » Une collaboration entre deux univers que tout semble opposer, mais réunis par une même passion : celle de l'Histoire et du patrimoine local.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglomérations de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Il fallait reconnaître Le Majestic, à Neuville-de-Poitou.

Le style baroque, opulent et audacieux



Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une approche élargie de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Immersion.

Mouvement artistique originaire d'Italie dès le milieu du XVI^e siècle, le baroque s'épanouit d'abord dans les villes de Rome, Venise et Florence, avant de s'étendre au-delà des frontières. Ce style architectural, initialement perçu comme étrange (son nom, d'origine péjorative, signifie tordu, irrégulier), se caractérise par l'exagération, la surcharge décorative, l'exubérance des formes, la démesure des formats et les forts contrastes. Cette abondance d'ornements et de fioritures s'oppose au style Renaissance d'alors, beaucoup plus discret. Au fil des siècles, le style baroque devient l'expression même de l'art moderne, séduisant par son caracté-

rière impressionnant et coloré. Car le baroque, c'est être voyant, exagérer, susciter des émotions, provoquer des réactions et des avis tranchés. Pour capter l'esprit ostentatoire de ce style opulent, vous devrez respecter quelques indispensables. Ainsi, les plafonds arboreront des moulures en stuc, les ouvertures seront majestueuses afin de laisser entrer la lumière, les détails seront rehaussés de doré, et les couleurs seront puissantes et éclatantes. Les tissus seront faits de brocart chamarré et autres matières précieuses. Le mobilier suivra des formes courbes où symétrie et ordre prévalent. Enfin, vous accumulerez bustes et statuettes décorées, papier peint aux motifs ornementaux stylisés et, surtout, des miroirs, symboles de luxe absolu.

Des cadres dorés en accumulation sur un ou plusieurs murs, et votre pièce se transformera instantanément en un lieu d'élégance et de splendeur digne du Roi Soleil.

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

MUSIQUE

Attention, ça va secouer !

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Dynamite Shakers.

confirme que les Dynamite Shakers savent aussi jouer avec la tension. Les chansons restent incarnées avec des textes en français ou en anglais qui portent une révolte légère et puissante. Tant qu'il y a la musique des Dynamite Shakers pour nous secouer, alors la vie est belle !



Dynamite Shakers - Marilyn - Barclay.

Retour de vacances



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

C'est toujours un peu triste le retour des vacances, comme empreint d'une certaine mélancolie... On laisse le soleil derrière soi, et c'est l'heure de rentrer à la maison ! Alors on rentre, avec une certaine douceur dans ce mouvement de retour vers nos habitudes familiales et sécurisantes.

Et voici venu le moment de pousser la porte de la maison. D'abord, il faut retrouver la clé, perdue au fond du sac où elle a profité elle aussi de quelques vacances. Retrouver la manière d'introduire la clé dans la serrure, avec peut-être un petit doute : est-ce bien la bonne clé, et est-ce que la porte va s'ouvrir ? Et même le bruit de la clé dans la serrure nous semble presque surprenant, inattendu.

Je pousse la porte et, là, c'est comme une vague inattendue : les odeurs me sautent au visage, comme si c'était la première fois que je pénétrais dans cet espace pourtant si familier. Un mélange indéfinissable de parfum de poussière, de renfermé, de fleurs séchées et d'épices. Peut-être aussi un parfum de terre. Les plantes n'ont peut-être pas été assez arrosées... C'est comme si je les redécouvrais, comme si je devais les réapprivoiser pour les faire miennes à nouveau : une manière un peu détachée d'observer son chez-soi !

Puis vient la lumière : c'est drôle comme avec les persiennes fermées, l'éclairage inattendu de la pièce la rend différente, comme si ce n'était pas chez moi. Ou bien quelqu'un a-t-il déplacé les meubles en mon absence ? Subitement, je suis dérangée par la vue de tous ces objets qui traînent, disposés de manière incongrue, ou du moins pas très ordonnée... Est-ce donc mon décor quotidien que ce désordre ambiant ? Mais comment puis-je m'être accoutumée à cela ? C'est pourtant bien mon ordre familial, celui que je valide par mes gestes quotidiens ! Et puis, lorsque je lâche lourdement ma valise, la pièce me semble bien sonore. Et je sursaute au bruit des clés que je dépose dans la petite coupelle sur le buffet. Les sons, les parfums, tout m'amène à revisiter mon espace familial, à sortir du pilotage automatique pour me reconnecter à ce qui est là, pour redécouvrir la richesse de la vie dans toute son imperfection, me nourrir de l'anodin, me réjouir du quotidien... En fait, il faudrait revenir de vacances chaque matin. Belle journée à vous, et choisissez d'être heureux !

Les chroniques de Laurence Thomas sont à retrouver en version longue sur audmns.com/TzwzmzYN et [youtube.com/watch?v=ELFqLMTgllg](https://www.youtube.com/watch?v=ELFqLMTgllg).

Se détendre, ça s'apprend



Nouvelle chronique cette saison dans nos colonnes consacrée à la sophrologie. Stéphanie Schoonjans sera votre guide.

Stéphanie Schoonjans est sophrologue-formatrice sur le territoire de Grand Poitiers depuis six ans. Elle accompagne les personnes lors de séances individuelles en cabinet (de l'enfant à l'adulte) et organise aussi des parcours ciblés et formations en milieux professionnel et scolaire. Son approche associe la méthode de relaxation psychocorporelle de la sophrologie à une reconnexion à la nature pour un bien-être durable : respirations, mouvements corporels doux, relâchement musculaire et visualisations positives. Parmi les bienfaits, figurent la gestion du stress, la confiance en soi et la qualité du sommeil.

Envie d'apprendre à vous détendre en groupe ? Stéphanie ouvre un rendez-vous mensuel dans une jolie salle entourée de nature au 6, place Paul-Dezanneau, à Sèvres-Anxaumont. Accueillis dans un jardin bucolique, vous pratiquerez la sophrologie dans une bâtisse en pierre rénovée avec goût les premiers mardis du mois : à 18h (séances ouvertes à tous) et 19h30 (spécial mamans). Rendez-vous découverte gratuit le 22 septembre. Dès le 6 octobre, retrouvez ici des conseils, outils et exercices pratiques pour vous détendre à la maison.

Plus d'infos : sophronatura.fr
stephanie@sophronatura.fr
Tél. 07 56 86 32 33. Consultations dans deux cabinets : Poitiers-centre et Sèvres-Anxaumont.

Les sorties du 2 septembre



• **La Dernière patiente** de Rémi Bassaler avec Anouk Grinberg, Luana Bajrami, Félix Lefebvre. Drame (1h20).



• **The Opera!** de Davide Livermore, Paolo Gep Cucco avec Valentino Buzzza, Mariam Battistelli, Vincent Cassel. Drame, Romance, Concert, Fantastique (1h46).

• **Jone Sometimes** de Sara Fantova Barrena avec Olaia Aguayo, Josean Bengoetxea, Ainhoa Arretxe. Drame, Romance (1h20).

Les événements

Séances spéciales

• **Vendredi 11 septembre** à 20h, Oasis : Don't Look Back in Anger au CGR de Buxerolles.

• **Vendredi 11 septembre** à 20h15, La Leçon de piano au Loft de Châtellerault.

• **Jeu 17 septembre** à 20h15, Cycle Culte : Drive au CGR Poitiers-Castille.

• **Vendredi 18 septembre** à 19h, Ciné Culte X Fast and Furious au CGR de Fontaine-le-Comte.

Avant-premières

• **Dimanche 20 septembre** à 18h, *Heart of the Beast* au CGR de Buxerolles.

• **Vendredi 25 septembre** à 20h, *Kraken* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Quand un rêve devient réalité

Dans *Nimrods : A Green Day Comedy*, Tommy et son groupe n'ont que trois jours pour rallier Los Angeles et réaliser leur rêve : assurer la première partie de Green Day.

Thibaud Emery

Et vous, seriez-vous prêt à aller jusqu'où pour réaliser votre rêve ? Pour Tommy et son groupe de musique, direction Los Angeles. En effet, dans *Nimrods : A Green Day Comedy*, Tommy, un lycéen de 17 ans, reçoit un appel l'invitant à assurer, avec son groupe, « Analog Dogs », la première partie de Green Day lors du concert du Nouvel An. Ce qu'il ignore, c'est qu'il s'agit d'un canular orchestré par son grand frère, Wayne. Convaincu que sa

vie est sur le point de basculer, Tommy dérobe la voiture de Wayne et embarque Fred et Chad, les deux membres de son groupe, dans un périple de Kansas City à la Californie. S'ensuit un road trip mouvementé de trois jours à travers les États-Unis. Ce long-métrage, signé Lee Kirk, est inspiré des débuts de Green Day, lorsque le groupe sillonnait les routes à bord d'un van, bien avant le succès de son album *Dookie*.

Les membres historiques du groupe, Billie Joe Armstrong, Tré Cool et Mike Dirnt, figurent au casting de cette comédie. Le public retrouve également Mason Thames, qui incarne Tommy, après son succès dans le rôle d'Harold dans le film live-action *Dragons*. L'acteur de 19 ans offre certainement la meilleure prestation du film, transmettant aussi bien sa passion pour la musique que ses doutes, ses

craintes et ses insécurités. Son désarroi lorsqu'il découvre la supercherie suscite l'empathie du public. Son trio avec Fred (Kylr Coffman) et Chad (Ryan Foust) est plutôt efficace. Le spectateur prend plaisir à suivre cette bande de « losers » dans une aventure rocambolesque où les galères se succèdent. Les fans de la série américaine *The Office* auront également remarqué la présence d'Angela Kinsey et de Jenna Fischer. Cette dernière livre une prestation touchante dans le rôle de Jodie, la mère célibataire de Tommy et Wayne. La musique occupe une place centrale dans l'œuvre, ce qui en fait le point le plus réussi du film. Les morceaux cultes de Green Day sont bien présents, d'*American Idiot* à *Know Your Enemy* en passant par *Wake Me Up When September Ends*. Cela rend le film particulièrement immersif et accompagne parfaitement

le road trip du trio. Cependant, l'histoire reste très simpliste et prévisible, avec plusieurs facilités scénaristiques. La comédie peine également à convaincre à plusieurs moments, ce qui impacte le rythme de l'œuvre. *Nimrods : A Green Day Comedy* devrait tout de même satisfaire les fans inconditionnels du groupe. Le long-métrage retranscrit particulièrement bien l'esprit de Green Day avec une morale chère au groupe : croire en ses rêves.



Comédie, Concert de Lee Kirk avec Mason Thames, Kylr Coffman, Ryan Foust (1h56).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à l'avant-première de *Heart of the Beast*, dimanche 20 septembre, à 18h, au CGR Buxerolles.

Jouez en ligne sur le7.info rubrique concours Du mardi 8 au dimanche 13 septembre inclus.

La moto dans la peau

Brian Moreau. 24 ans. Champion d'Europe précoce de motocross. Formé par la rigueur, forgé par l'orgueil. A tutoyé les sommets avant de côtoyer les abysses. Est devenu, par la force des choses, une figure paternelle.

► Par Pierre Bujeau



Quelle autre discipline peut vous faire passer de l'ombre à la lumière en une fraction de seconde ? Peu de sports peuvent rivaliser avec le motocross. L'histoire de Brian Moreau en est la preuve... Il se souvient de tout. Chaque virage. Chaque ornière dans laquelle il s'est engouffré. Chaque positionnement, chaque podium. Sa mémoire restitue les détails avec une précision chirurgicale. Il se souvient de sa première course, à 6 ans, sur le circuit de Pranzac. Et de celle qui marquera à jamais le reste de son existence, le 15 février 2020, à Tampa, en Floride. Entre les deux, une ascension fulgurante. Issu d'une famille aux moyens modestes et éloignée du monde du motocross, le gamin d'Avanton a gravi les échelons à une vitesse vertigineuse. À seulement 15 ans, il est déjà quadruple champion de France et champion d'Europe. Une précocité qui lui ouvre les portes de l'Amérique, à 17 ans, terre promise de tous les pilotes qui rêvent de se mesurer à ce qui se fait de mieux dans sa discipline. À Tampa, Brian dispute sa première course de l'autre côté de l'Atlantique. Loin des siens, mais accompagné par Marvin et Mathilde Mus-

quin, deux figures du motocross français installées en Californie. Autour de lui, des noms qu'il regardait jusque-là depuis son écran : Ferrandis, Lawrence et d'autres pointures de la discipline. Tout semble réuni pour que le jeune Français révèle son potentiel aux yeux du monde. L'hiver américain lui a permis d'affûter sa préparation avec sa KTM 250 SX-F, une bombe de mécanique confiée aux meilleurs mécaniciens américains. La machine est prête, le pilote aussi. Puis le choc. C'était le début des essais, dans un petit enchaînement de bosses. « *Je n'ai pas réussi à m'éjecter de la moto...* » Brian ne le sait pas encore, mais dans sa chute il s'est fracturé une vertèbre, occasionnant une perte de l'usage de ses jambes et de son buste. Ce qui était la première journée du début de son rêve tourne au cauchemar.

« Roule ou crève »

Quel diable peut ainsi frapper ces sportifs au moment de mettre les pleins gaz face à un mur de terre de plusieurs dizaines de mètres ? « *Une sensation de liberté au moment de sauter. Une adrénaline indescriptible lors du départ avec trente motos simultanément.* »

Le motocross est ainsi. Brutal. Spectaculaire. Addictif. Une discipline capable de vous propulser dans les airs avant de vous ramener violemment à la réalité. Bon nombre de pilotes ont tenté de s'en éloigner après avoir vu le sport emporter l'un des leurs. Mais la moto ne se quitte jamais complètement. On s'accroche aux souvenirs, aux réflexes, aux odeurs de terre, au bruit des moteurs qui montent dans les tours. Depuis son fauteuil roulant, Brian n'a jamais vraiment fait le deuil de sa carrière auréolée de titres et de succès.

« On ne peut jamais se préparer à ça. »

Et comment tourner la page lorsque l'on a tout sacrifié ? L'école, la vie sociale, en bref son adolescence. « *On vit avec la menace de se faire très mal, sans jamais penser que ça peut nous tomber dessus. On ne peut jamais se préparer à ça.* » Alors les questions tournent encore et encore. Jorge Prado, Tom Vialle, son rival et ami de toujours. Des noms aujourd'hui installés au

sommet du motocross mondial. Des pilotes que Brian a connus lorsqu'ils portaient, comme lui, l'étiquette de futurs prodiges. Que serait devenue sa carrière sans cette chute ? Jusqu'où aurait-il pu aller ? Aurait-il connu la même trajectoire que ceux qu'il affrontait autrefois ? Brian s'est posé ces questions un million de fois. Et puis quel virage pouvait désormais prendre sa jeune existence ? D'autant qu'un nouveau coup du sort est venu s'abattre sur lui. « *J'ai engagé des procédures pour faire reconnaître la part de responsabilité de l'organisation américaine.* » Sur les vidéos de l'accident, Brian estime que son incapacité à bouger était visible. Dans la précipitation, les secours l'auraient manipulé et auraient notamment tenté de le remettre sur ses jambes malgré ses avertissements. Avec ses avocats, Brian engage alors une longue procédure. Cinq années d'attente, d'espoir et de reconstruction suspendues à une décision de justice. En début d'année, elle tombe. L'organisation américaine remporte le procès. La demande d'indemnisation, qui s'élevait à plusieurs millions de dollars, est rejetée. La promesse d'une reconstruction balayée d'un

revers de main.

Renaissance

Tout en sachant que le pire a pu être évité, Brian a entamé une nouvelle course. Pas de démarrage en trombe, cette fois, ou de virage à pleine vitesse. De la patience, du courage et cette même hargne qui l'animait sur les circuits. « *Passé l'étape du déni, j'ai vraiment voulu comprendre ce qui se passait dans mon corps. Ça me permet de donner de la force et des conseils à d'autres pilotes.* » Cette pugnacité, il la tire, aussi et surtout, de son rôle un peu particulier de grand frère. Trois de ses frères et sœurs ont grandi avec une figure paternelle peu présente. Leur père purge une longue peine de prison. Alors, au fil des années, Brian a naturellement pris une place différente. Celle d'un père par la force des choses, et d'un repère aussi. Avec une volonté chevillée au corps, ne pas reproduire certaines erreurs commises par un paternel quelquefois dépassé par la trajectoire que prenait la carrière de son fils prodige. Alors Brian apprend en avançant. Il écoute, observe, tâtonne. Et tente de laisser à ses frères et sœurs la liberté qu'il n'a pas toujours eue.

VOLVO

Volvo EX30



DÈS **300€**/MOIS⁽¹⁾
SANS APPORT*

*COUP DE POUCE VÉHICULES PARTICULIERS ÉLECTRIQUES 6 000€ DÉDUITS,
SOUS CONDITIONS DE REVENUS

A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

(1) EX30 P5 Start, LLD 49 mois, 40 000 km, 1^{er} loyer de 6 000€ ramené à 0€ après déduction du coup de pouce Véhicules Particuliers Électriques de 6 000€, sous condition de revenus, puis 48 loyers de 300€. *Montant de la Prime « Coup de pouce » par Économie Énergie SAS (Détails : <https://www.ecologie.gouv.fr>). Réservé aux particuliers dans le réseau participant, si accord Volvo Car Finance pour toute commande du 01/09/26 au 31/12/26. Détails : volvocars.fr. **Modèle présenté : EX30 P5 Long Range Ultra** avec options, 1^{er} loyer de 0€ (coup de pouce 6 000€ déduit) puis 48 loyers de

450€

Cycle mixte : Consommation (kWh/100 km) : 17 - 17.5.
CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie (km) : 337 - 475.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud - 86580 BIARD
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr



Essayez-moi